

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

ANNONCES de 1 ^{re} page (sept col. en 6).....	1 ^{re} 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7 ^{me} »
RECLAMES de 2 ^e page (cinq col. en 7).....	3 50	CHRONIQUE LOCALE..... (cinq col. en 7).....	11 »

Bureau du journal, 8, rue de Cheverus.
AGENCE HAYAS, péristyle du Grand-Théâtre.
SOCIÉTÉ GIRONDAISE DE PROPAGANDE, 14, rue de la Victoire.
Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

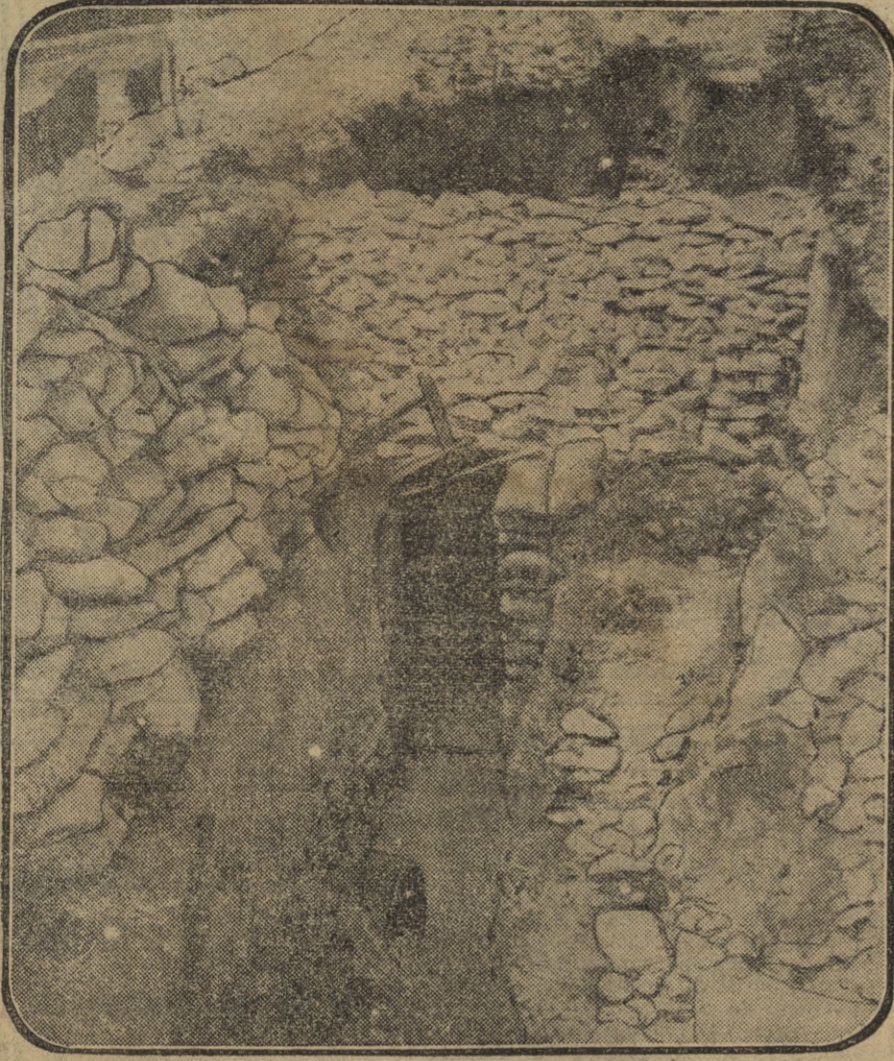
PRIX DES ABONNEMENTS

GIRONDE et les départements limitrophes	3 mois	6 mois	Un an
ci-après : — Charente-Inférieure, Dor-	6 ^{fr} »	11 ^{fr} »	22 ^{fr} »
doigne, Landes, Lot-et-Garonne.....	6 50	12 25	23 50
Autres départements et Colonies.....	8 »	15 50	30 50
Etranger (Union Postale).....	2 25	4 50	8 50

Abonnements d'un mois pour la France... 2 25 »
Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
TÉLÉPHONE : De 8 h. à 20 heures, n^o 82.
De 20 h. à 5 heures, n^o 96.
PARIS, 8, boulevard des Capucines
TÉLÉPHONE : 103.27. — 14 inter.

EN PICARDIE



UN REDUIT BOUHE ENLEVÉ PAR LES TROUPES FRANÇAISES
Photo DEDIEU

FRANCE ET CHILI

Longtemps l'influence française a régné sans partage sur l'opinion publique chilienne. Elle a diminué à partir de 1871 à la suite de nos revers. Elle tend actuellement à briller d'un nouvel éclat. Ces diverses phases de l'influence intellectuelle et morale exercée par la France sur le Chili viennent d'être mises en lumière par une savante étude publiée par notre distingué confrère M. Carlos Silva Vildosola dans un journal qui se publie en langue française et en langue espagnole à Santiago, « la Patria », organe des colonies française, italienne, anglaise et belge établies dans la République. Nous n'avons pas besoin d'ajouter qu'à ce titre « la Patria » défend avec vaillance la cause des alliés et qu'il constitue un précieux instrument de propagande pour elle.

Don Carlos Silva Vildosola établit dans son écrit que dès l'aurore de son existence en tant que pays libre, le Chili s'est senti de l'influence de la France et de l'Angleterre. On a vu des soldats français prendre part aux luttes mémorables de son indépendance, et ce sont des marins anglais qui ont organisé sa flotte. D'autre part, ce sont des livres français et les idées françaises qui ont inspiré ses premiers efforts intellectuels. L'instruction publique a été organisée selon des plans d'importation française, et les générations qui ont donné sa première physiologie à la République avaient étudié dans des textes traduits du français l'histoire, la philosophie, le droit, les sciences physiques et naturelles. L'économie politique leur a été enseignée par Courcelle-Seneuil, qui la professa pendant dix ans, de 1852 à 1862, à l'Institut national de Santiago.

A la même époque, un membre de l'Institut de France, Claude Gay, écrivait une « Histoire du Chili », et un autre de nos compatriotes, Aimé Pisis, établissait la première carte complète du pays et étudiait sa géographie physique. Les Codes chiliens sont comme un décalque des Codes français. Les précurseurs de l'indépendance, les hommes qui familiarisèrent leurs concitoyens avec les grands principes de liberté et de justice, avaient suivi toute leur science politique dans l'étude de nos penseurs du dix-huitième siècle. Dans le domaine artistique, c'est encore l'école française qui a formé le goût des peintres, des sculpteurs et des architectes chiliens. On ne s'étonnera plus, après tout cela, que les bibliothèques publiques ou privées du Chili contiennent plus de livres écrits en français qu'en toute autre langue, même en langue espagnole.

Au surplus, la connaissance du français, enseignée dans toutes les écoles, est exigée pour les candidats au baccalauréat. On s'explique mieux encore ainsi qu'il n'est pas un Chilien d'esprit un peu cultivé qui ne le parle couramment. « En résumé, dit M. Vildosola, la France a été

pour les Chiliens le foyer de lumière et l'inspiratrice de toutes ses manifestations intellectuelles. » Tout cela devait changer beaucoup, hélas ! à la suite de la guerre franco-allemande de 1870-1871. Un très actif travail de pénétration s'opéra alors avec l'arrivée de professeurs et d'officiers allemands. Au Chili, comme partout ailleurs, voire en France, un engouement maladif pour tout ce qui était allemand s'était emparé des esprits. Rien n'était parfait comme la science, la pédagogie, les méthodes militaires, les systèmes commerciaux venus d'Allemagne.

Comment le Chili eût-il résisté à un entraînement aussi général ? Derrière les professeurs engagés par l'Etat en Allemagne et les officiers allemands appelés pour réorganiser et instruire l'armée pénétra la foule avide des commerçants. La France s'était bornée à faire rayonner son génie au Chili sans aucune arrière-pensée politique ; l'Allemagne y venait dans l'intention bien arrêtée d'en tirer profit et de l'asservir. On le vit bien à la manière violente que le général Koerner, devenu tout-puissant, employa pour réformer l'armée. Les règlements prussiens furent appliqués dans toute leur rigueur, sans distinction entre ce qui convenait et ce qui ne convenait pas aux mœurs du pays et avec l'unique préoccupation de copier servilement le modèle. En même temps, l'Allemagne exportait, depuis les canons Krupp jusqu'aux fusils Mauser, jusqu'aux fers pour les sabots des chevaux, jusqu'aux galons, jusqu'aux boutons, jusqu'aux moindres fournitures pour l'équipement des troupes. D'autre part, les professeurs faisaient leur métier d'empoisonneurs de l'esprit public. A la fin, le caractère indépendant et fier des populations devait se révolter contre des tendances si contraires à ses traditions et qui dissimulaient si mal des projets d'ambitieuse domination.

Cette réaction commençait à se produire un peu avant qu'éclata la guerre actuelle. Elle est devenue plus générale depuis que le soldat Koerner, revenu en Allemagne avec l'ouverture des hostilités, a jeté le masque en publiant des jugements offensants pour l'amour-propre des Chiliens. L'équipée des croiseurs allemands qui ont violé la neutralité chilienne l'an dernier, puis la récente publication officielle des atrocités commises par les Allemands en Belgique, ont opéré un revirement à peu près complet dans l'opinion. Désormais éclairé sur l'insatiable avidité de l'Allemagne, sur sa fourberie, sur la barbarie de sa soi-disant culture, le Chili, dont le sang latin coule toujours dans ses veines généreuses, répudie ses sympathies d'hier et désire qu'après la paix, notre ravonnement vienne remplacer celui de l'Allemagne. « puissance de mort, qui, déclare M. Vildosola, s'est révélée plus apte à détruire qu'à créer. »

Alban DERROJA.

Harpignies

On s'espérait fêter le centenaire de ce patriarche du paysage, demeuré à quatre-vingt-dix-sept ans robuste et vert comme les chênes dont il a donné des « portraits » si puissants et si français. Il s'en va avant l'heure de l'apothéose, par modestie. Mais quelle carrière riche de volonté, de labeur patient et continu d'amour pour cette terre de France dont tous les aspects lui étaient familiers !

Il avait une prédilection pour les décors de noblesse et de sérénité : la mer entrevue derrière les grands arbres dressés comme les colonnes d'un temple ; la rivière argentée ou teintée d'azur bordée de peupliers mélancoliques ; les arbres, tous les arbres, depuis le bouleau pâle et mince jusqu'au chêne robuste étendant ses bras chargés de feuilles, dominant l'horizon avec la majesté d'un « monument ».

Depuis les débuts, en 1853, jusqu'à ces dernières heures, Harpignies n'a pas passé une journée sans une touche. Il établissait les dessous de ses tableaux avec une attentive sûreté ; puis tout à la joie de peindre, il jetait sur cette armature, sur la musculature de ses arbres, les frondaisons chargées de lumière, sous le ciel profond et léger. Il atteignait aisément à la puissance, qui n'allait pas toujours chez lui sans quelque dureté ; mais il rachetait cette tendance à la sécheresse par la beauté de l'ordonnance, l'harmonie du rythme, la poésie et la sincérité.

Il faut noter, du reste, que ce violent a fait quelques-unes des plus belles aquarelles de ce temps. Solides et fluides à la fois, elles ont la vérité du dessin avec la légèreté et la tendresse. La fraîcheur de leurs colorations nous console de la monotonie de quelques peintures à l'huile, où la terre de Siègne domine parfois impérieusement.

La clarté, la franchise et la santé de ce talent s'accoutumaient mal des recherches subtiles de nos derniers impressionnistes. Harpignies les confondait avec de grands éclats, en frappant de son poing robuste la table où le verre d'absinthe — jusqu'à ces dernières années — le verre de vin et de cognac faisaient bon ménage. Les crus de Bordeaux et la fine champagne n'avaient pas d'appréciateur plus fervent. Un jour qu'il s'attablait avec Ziem au restaurant du Salon de Paris, le maître d'hôtel, devant ces deux vieillards cheus, laissa tomber avec onction :

— Quelle eau minérale, pour ces messieurs ?

— De l'eau minérale ! — gronda Harpignies en posant plaisamment la main sur son couteau — Apportez-nous du vin, beaucoup, et du meilleur !

La longévité du père Harpignies est le plus bel hommage au sang de nos vignes. Comme peintre et comme consommateur, son nom doit rester cher à tous les bons Français !

P. B.

En Suisse

Un Faux Neutre

Un Colonel de l'Armée fédérale prône la Guerre contre l'Entente

Lausanne, 31 août. — Un journal de la Suisse allemande, qui s'est déjà fait remarquer souvent par son ton agressif à l'égard de la France, la « Gazette de Soleure », a publié ces jours-ci une lettre tout à fait extraordinaire qu'il dit avoir reçue du colonel commandant la 2^e division suisse. Cette lettre s'exprime en ces termes :

« Dans le numéro du 25 août de la « Gazette de Soleure », je lis un article du docteur B... : « La Route de Canossa ». Enfin, un homme ose écrire ce que beaucoup pensent ! j'adresse à l'auteur, avec une profonde émotion, mes remerciements.

« Pourquoi avoir une armée ? Pourquoi exercer des troupes si, devant l'étranger, on s'incline comme des lâches ? Plus aucun sentiment de l'honneur ! Plus de fierté nationale ! L'amertume étreint les cœurs en présence de cette effroyable déchéance. « Soyez assurés, vous tous qui comptez sur nous, que la division : « debout si tôt que vous l'appellerez, et que mon sentiment est partagé par les officiers, sous-officiers et soldats que j'ai l'honneur de commander.

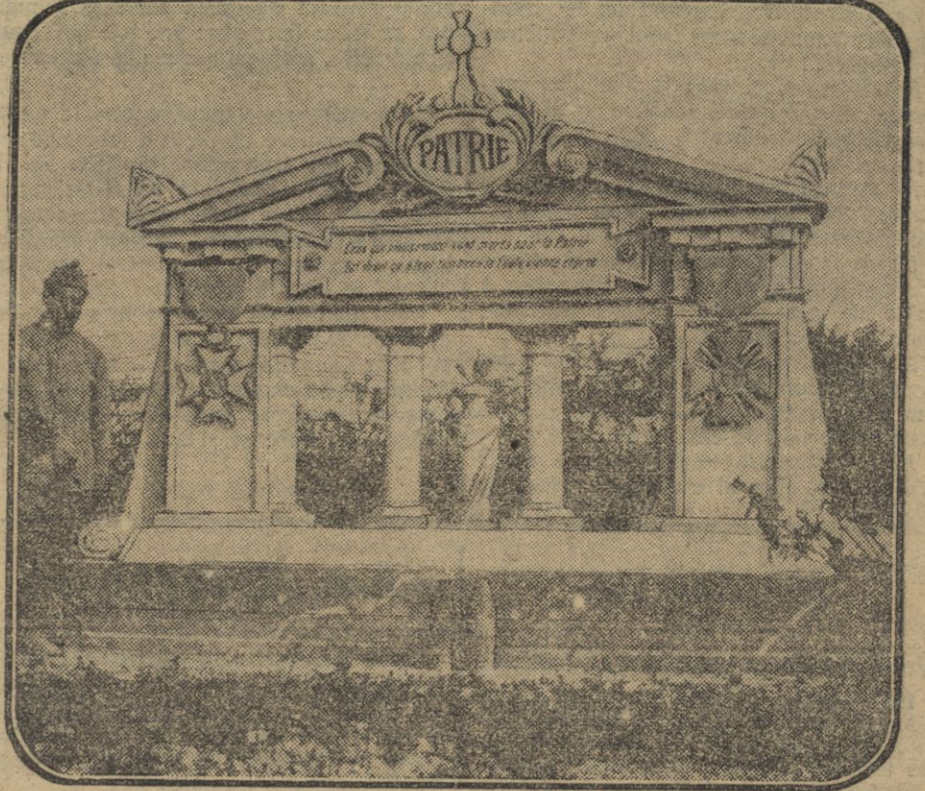
« Le commandant de la 2^e division, « LOYS. »

C'est ainsi que le colonel Loys, émule des Egli et des autres officiers suisses germanophiles, adresse cette provocation aux armes contre les puissances de l'Entente. Sa lettre, on le conçoit, cause dans la presse suisse un énorme scandale.

La « Gazette de Lausanne » l'apprécie en ces termes :

« Une fois de plus, c'est de l'armée que viennent les attentats contre la paix publique et les actes graves d'indiscipline. »

SUR LE FRONT



Monument élevé par les soldats à la mémoire des héros tombés au champ d'honneur
Ph. MEURISSE.

LE CHANSONNIER

I

Le village de Chut-sur-Motus, dans le département de la Haute-Discretion, est situé à l'extrême limite précédant la zone sacrée du feu, celle qui, tel un journal, n'est plus composée que de lignes et de grands espaces vides.

L'embrouillamini militaire — où les dépôts, les remotes, les ambulances, les services spéciaux s'emmêlent, se heurtent et parfois se paralysent — augmente ici, grâce à la présence gênante des derniers représentants de cette race démodée qui s'appelle « le civil ». Les échantillons en sont variés et hétéroclites : mercantils haïs et florissants ; journalistes intrépides ; vagues personnalités à la recherche de sensations fortes ; et enfin, — dernière création du jour, — l'inévitable chansonnier aux armées !

Celui qui chante, ce jour-là, devant un bataillon qui va repartir en première ligne dans une heure, est un bon garçon, mais il manque de tact.

Après avoir fait rire les soldats, qui ne lui demandaient rien de plus, il se croit obligé de hausser le ton.

Le chansonnier, achevant son premier couplet :

Je viens vous apporter le réconfort des rimes, Et le salut de l'Art aux héros admirés !...

Premier soldat, se croyant obligé de rendre la politesse. — Salut... euh !

Deuxième soldat. — De l'art ! Il en a bien une tête, de lard !...

Troisième soldat. — Si c'est tout ce qu'il apporte : « le réconfort des rimes ! »

Quatrième soldat. — Il aurait mieux fait de choisir quelque chose qui se boit !...

Le chansonnier, qui, sans se rendre compte de l'effet produit, a continué pendant ce temps, achevant le second couplet :

...Nous avons la chanson, cette autre batonnette, Et le couplet qui cède la gueule des canons !...

Premier soldat. — Ben mon-jeu !... Si c'est tout ce qu'on aurait comme arme !...

Deuxième soldat. — Tu te vois en face d'un Boche avec c'te batonnette-là !

Troisième soldat. — Dis-donc, et le 420 !... Mince de couplet qu'il faudrait lui coller par le bec !

Quatrième soldat. — Clore la gueule des canons !... La tienne, bébé !...

Le chansonnier, qui ne se rend toujours compte de rien, finissant le troisième couplet :

...Et je vous montrerai le chemin des victoires, Et la rime, en chantant, dira : « Soldats, c'est là ! »

L'agacement de l'auditoire est prêt à éclater... Malgré les efforts de quelques officiers qui applaudissent poliment, un murmure court, menaçant...

Heureusement, un sous-officier blagueur a une idée qu'il communique rapidement à ses camarades, aussitôt enthousiasmés.

A ce moment l'heure du départ arrive ; un ordre est donné ; les hommes se dirigent vers les lourds camions halétants et dociles qui vont les emporter vers la ligne de feu.

Or, les sous-officiers, qui se sont attar-

dés à féliciter le chansonnier, grisé d'un tel triomphe, l'entraînent sournoisement, et avant qu'il ait pu se reconnaître, le héros-amateur se trouve enlevé, hissé, installé dans la grosse voiture, qui se met brusquement en marche.

Le chansonnier, subitement inquiet. — Mais... mais... où m'emmenez-vous donc ?

Premier sous-officier, gouailleux. — Porter le salut de l'Art aux camarades de première ligne !

Deuxième sous-officier. — Dans le chemin des victoires !...

Troisième sous-officier. — Près de la gueule des canons !...

Le chansonnier, devenu vert pomme, mais espérant encore que la plaisanterie n'ira pas trop loin. — Non ! C'est vrai ?... Vous m'emmenez avec vous ?... Ah ! que je suis content ! Que je suis donc content !... C'était mon rêve !...

II

A proximité des tranchées. La région effroyable où l'on ne voit plus qu'une terre bouleversée, retournée, émietée ; d'où rien n'émerge, car les ruines même y sont du luxe ! Dans l'air inlassablement ébranlé par la gamme formidable et régulière des détonations tantôt sèches, tantôt graves, le lourd sifflement des gros obus se succède.

Trop bien repérée par les Allemands, la route est arrosée de fer et d'acier, et ce n'est point sans casse que le convoi est arrivé à destination. Trois ou quatre fois, avec un fracas épouvantable, l'un des camions a disparu dans la fumée ou le feu ; ou bien s'est abattu, une roue brisée ; ou encore a chaviré brutalement dans un entonnoir creusé tout à coup près de lui !

Mais, habitués à ces surprises quotidiennes, farouchement décidés à ne plus s'émouvoir, les survivants, fatalistes, semblent ne pas même s'être aperçus de ces tragiques incidents de voyage...

En revanche, l'hôte inattendu du bataillon en a été bouleversé de la pointe des cheveux à l'extrémité des chaussettes. Jeté inopinément et sans préparation dans cette atmosphère d'horreur, le pauvre chansonnier fait pourtant son possible pour imiter l'insouciance splendide de ceux qui l'entourent, et dont les regards ironiques le guettent... Mais il n'est pas dans le ton.

Le sous-officier, du ton le plus aimable. — Maintenant, pour aller jusqu'à la première ligne, vous avez le choix entre la plaine (il lui indique l'étendue ravagée, labourée par les projectiles) ou le boyau (il indique quelques marches qui s'enfoncent sous la terre).

Le chansonnier, reprenant un peu de sang-froid et esquissant le sourire d'un damné à qui Satan offre le choix entre danser sur des lames de rasoir ou prendre un bain d'huile à 200 degrés. — Je crois qu'il serait de mauvais goût que je ne prenne pas le chemin de tout le monde !...

Le chansonnier descend les marches et se trouve dans un couloir à ciel ouvert, tortueux et en pente, comme un tobogan. Le sol est glissant, gluant. On a l'air d'être entré par mégarde dans une conduite d'eau ménagère.

Raidi, crispant au mur de terre ses

La Bataille de la Somme

Les Anglais sont parvenus aux Abords de Martinpuich Les Français ont élargi leurs Positions vers Estrées et Soyecourt

Paris, 31 août. — Le beau temps étant revenu, les opérations interrompues depuis cinq jours sur le front de la Somme ont aussitôt repris. Les Anglais ont réalisé dans la direction de Martinpuich une avance qui porte leur ligne aux abords immédiats du village.

Les troupes françaises, après avoir enrayé sans peine une attaque de grenadiers

allemands sur le bois de Maurepas, ont élargi leurs positions aux abords d'Estrées et de Soyecourt. Ce ne sont là, il est vrai, que des actions locales et secondaires, mais les événements vont certainement prendre une nouvelle tournure dans ce secteur.

Enfin, devant Salonique, une accalmie s'est établie momentanément sans doute.

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 31 Août (15 heures)

Nuit calme sur la plus grande partie du front. En LORRAINE, les Allemands ont tenté hier, en fin de journée, un coup de main en forêt de PARROY, et ont pénétré dans un élément de nos tranchées, d'où ils ont été rejetés immédiatement par notre contre-attaque.

Du 31 Août (23 heures)

SUR LE FRONT DE LA SOMME, notre artillerie s'est montrée très active au cours de la journée. Au nord, une attaque allemande à la grenade sur nos positions du BOIS DE MAUREPAS a été aisément repoussée. Au sud de la Somme, nous avons réussi des opérations de détail qui nous ont permis de réaliser quelques progrès au sud du village d'ESTREES et au sud-ouest du BOIS DE SOYECOURT, où nous avons fait des prisonniers. Canonnade habituelle sur le reste du front.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 31 Août (13 heures 55)

Au cours de l'opération signalée hier soir au SUD DE MARTINPUICH, deux officiers et cent vingt-quatre hommes se sont rendus. Ils appartiennent à un régiment bavarois, et la promptitude avec laquelle ils ont mis bas les armes, sans tenter de rejoindre leurs lignes, est tout à fait caractéristique. Des émissions de gaz exécutées sur un large front près d'ARRAS et dans les environs d'ARMENTIERES ont donné d'excellents résultats. La nuit dernière, le bombardement de BETHUNE par les Allemands a provoqué une violente riposte de notre artillerie.

Du 31 Août (22 heures)

Aux environs du BOIS DES FOURAUX, l'ennemi est sorti de ses tranchées en vue d'attaquer, mais il a été immédiatement arrêté par le feu de nos mitrailleuses, et son attaque n'a pu se déclencher. Dans la matinée, la guerre de mines s'est poursuivie avec une certaine activité de part et d'autre vers NEUVILLE-SAINT-VAAST et dans le SAILLANT DE LOOS. Au cours de la journée, le bombardement a été assez intense dans différents secteurs. Parmi les prisonniers signalés ce matin se trouvaient huit officiers.

COMMUNIQUÉ DE L'ARMÉE D'ORIENT

Du 31 Août

Dans la journée d'hier, on ne signale aucune action d'infanterie sur l'ensemble du front. Canonnade en décroissance dans les régions de DOIRAN et du LAC D'OSTROVO.

Les Bulgares

se replient vers le Nord

Les Grecs ont eu 27 tués à Sérès

Athènes, 31 août. — Des informations de source officielle grecque annoncent que les Bulgares commencent à se replier vers le nord.

D'autre part, les Bulgares ont occupé la ville de Caratzova.

Il est officiellement confirmé que devant Sérès deux officiers grecs ont été tués, ainsi que vingt-cinq soldats.

La 6e division grecque, qui avait reçu l'ordre de camper à Aleftheral, a été obligée de reculer dans la direction de Sérès, Aleftheral étant occupé par les Bulgares.

INFRACTUEUSE ATTAQUE BULGARE CONTRE LES SERBES

Salonique, 31 août. — Rien à signaler sur le front, à l'exception d'une attaque bulgare contre l'aile gauche serbe, sans aucun résultat.

LES SERBES REPOUSSENT DE NOUVEAU LES BULGARES

Salonique, 31 août. — Lundi, dans l'après-midi, les Bulgares ont attaqué à nouveau les Serbes près d'Ostrov.

La bataille dura jusqu'à la nuit, et les Bulgares furent rejetés en désordre.

LES FORTS DE CAVALLA ET LEUR MATERIEL LIVRES SUR DES ORDRES D'ATHENES

Turin, 31 août. — Les commandants grecs des forts de Cavalla les livrèrent vendredi aux Bulgares avec toutes les armes et munitions, obéissant aux ordres reçus d'Athènes.

Un seul commandant tenta une résistance.

Salonique, 31 août. — Deux jours avant l'invasion bulgare en Macédoine, le commandant des troupes grecques de Drama reçut l'ordre d'évacuer vers Cavalla les canons du fort; trois seulement sur dix sept furent enlevés, le reste tomba aux mains des Bulgares, lesquels recrutèrent à l'est de la Struma tous les hommes de race bulgare ou turque.

Afin d'éviter de troubler les susceptibilités grecques, on prétend que ces engagements sont volontaires. Les autorités bulgares ont interdit l'émigration des populations grecques des districts envahis.

LE ROI CONSTANTIN VA AUX ALBES

Athènes, 31 août. — Le bulletin de santé du roi signale une amélioration généra-

le. Le souverain a pu recevoir M. Zaimis, président du conseil, au château de Decelie. M. Zaimis avait eu auparavant un entretien avec M. Venizelos. (Radio.)

L'ENNEMI A SERES ET A CAVALLA

Sérès est presque désertée, sauf par les Turcs. Le coliel Christodoulos et ses compagnons se seraient retirés vers Tchayazi et Eleftheral.

A Cavalla, où les comitatifs règnent en maîtres incontestés, la terreur sévit et nombre d'habitants se seraient réfugiés à Thasos, où ils ont trouvé aide et secours.

LES BULGARES ONT ASSASSINE DES BLESSES SERBES

Salonique, 31 août. — Un Français qui a accompagné les Serbes durant leur retraite de Florina, dit que x-sept d'entre eux, capturés par les Bulgares, ont été assassinés à l'entrée du village de Nevolani, à cinq lieues au sud-ouest de Sorovitch. Le quartier général serbe a pris note de cette déclaration.

LES FORCES DE L'ARMÉE D'ORIENT

Paris, 31 août. — Notre confrère Marcel Hutin écrit dans l'«ECHO de Paris» :

«Le public français, un peu désappointé par les résultats de notre offensive de Salonique, se demande si le général Sarrail qui a sous son commandement suprême (le général Cordonnier étant désigné pour commander les forces françaises) toutes les forces françaises, anglaises, serbes, russes et italiennes, a des unités en nombre suffisant pour les opposer aux Bulgares. J'estime, quant à moi, l'ensemble des forces du général Sarrail à environ 400.000 hommes, dont au moins 300.000 combattants, les autres venant en réserve ou comprenant les divers services de l'armée. De plus, l'artillerie lourde et légère a disposition du général en chef, ainsi que les munitions, présentent un chiffre extrêmement imposant.

«D'après des renseignements sûrs, les Bulgares sont numériquement très inférieurs en face de nous, puisqu'ils n'ont, sur un front de près de 350 kilomètres, que 8 ou 9 divisions de 25.000 hommes chacune, donc 225.000 hommes au maximum, à nous opposer, et je compte, sur ce nombre, environ 30.000 ou 40.000 Allemands qui les encadrent, au point de vue numérique, supériorité absolue des troupes alliées sur l'ennemi.

«Conclusion : a-t-il lieu de croire que le moment est venu pour l'armée d'Orient de remplir son rôle glorieux entre tous sur le front unique et solidaire des alliés ? Le général Sarrail, je l'espère sincèrement, tiendra à justifier sa réputation militaire et à confiance qu'a mise en lui le gouvernement. Le moment est venu d'en finir avec les Bulgares.»

17.000 Volontaires Grecs

Salonique, 31 août. — Dix-sept mille volontaires grecs se sont déjà enrôlés pour repousser l'invasion bulgare.

Les Pertes bulgares

Athènes, 31 août. — D'après des estimations fondées sur des bases sérieuses, les Bulgares ont perdu sur le front d'Ostrov seulement un total de 30.000 hommes, tués, blessés et prisonniers.

Athènes, 31 août. — On mande de Kozani que les pertes bulgares devant les Serbes sont terribles; elles s'élevaient jusqu'à 12.000 blessés, qui ont été transportés à Monastir.

Le tir es pièces de 75, dont les Serbes disposent en abondance, décime les Bulgares.

Athènes, 31 août. — On mande de Kozani que cinq soldats bulgares déserteurs, venant de Sorovetz, se sont réfugiés à Latsitsa et rendus aux autorités grecques.

Ces hommes font une description saisissante de la lamentable organisation de l'intendance bulgare, et rapportent que l'armée bulgare a subi des pertes terribles au cours des derniers combats.

On constate la disparition à peu près complète des Bulgares dans la région de Tsahislar jusqu'à Sorovetz. Dans cette localité même il n'a été laissé qu'un poste peu nombreux.

Un soldat serbe, fait prisonnier à Florina, réussit à s'échapper sous le déguisement d'un paysan et est arrivé à Kozani. Il dit que le nombre des blessés bulgares est considérable et que toute la gare de Florina a été transformée en une immense salle d'opérations. (Radio.)

Troubles graves à Sofia

Amsterdam, 31 août. — D'après des bruits persistants et qui paraissent fondés, des événements très graves seraient arrivés à Sofia. Il est cependant impossible de contrôler ces affirmations, d'après lesquelles de nombreux officiers allemands et turcs auraient été assassinés.

Le général Mackensen commande dans les Balkans

Berne, 31 août. — Le colonel Stegemann, critique militaire du «Bund», déclare que le général Mackensen est nommé commandant en chef de toutes les armées des Balkans.

M. Bonnard, rédacteur en chef du «Journal de Genève», confirme ce renseignement (Radio.)

Les Remerciements de la Serbie à l'Amiral Lacaze

Paris, 31 août. — M. Yovanovitch, le nouveau ministre de Serbie à Londres, venant de Corfou, a rendu visite au contre-amiral Lacaze, ministre de la marine, et lui a remis le portrait du prince régent Alexandre avec la dédicace :

« Au sauveur de l'armée serbe !
ALEXANDRE. »

L'amiral Lacaze a été très touché de cette marque de sympathie du commandant en chef de l'héroïque armée serbe. Il a prié M. Yovanovitch d'exprimer au prince régent ses sentiments de profonde reconnaissance.

Le ministre a ajouté que la marine française avait été heureuse de contribuer au sauvetage de l'héroïque armée serbe.

En terminant l'amiral Lacaze a formulé le souhait de voir l'armée serbe rentrer bientôt à Belgrade, et passer le Danube et la Save pour libérer ses frères opprimés.

Communiqué roumain

Les premiers Actes de la Participation roumaine

Bucarest, 29 août.

La mobilisation générale de l'armée roumaine a commencé dans la nuit du 27 au 28 août et elle continue. La déclaration de guerre à l'Autriche-Hongrie a été remise à neuf heures du soir à Vienne.

Les troupes alliées impériales russes commencent à passer la Dobroudja. Elles sont reçues avec enthousiasme par la population.

Pendant la nuit du 27 au 28 août, les troupes roumaines ont passé la frontière d'Autriche-Hongrie. Les monitors et les batteries austro-hongroises ont tiré sur les villes de VORCIOROVA, TURNU-SEVERIN et GIURGEVO.

Le Plan de Campagne russo-roumain

Rome, 31 août. — Le «Corriere d'Italia» croit pouvoir annoncer que le plan de campagne balkanique adopté en commun avec la Russie serait le suivant :

«Les Russes, après avoir pénétré dans la Dobroudja, attaqueront par terre et par mer la forteresse de Varna pour en faire la base stratégique de leurs opérations contre le centre de la Bulgarie. Tandis que les armées roumaines du nord, fortes de 300.000 hommes, opéreraient en Transylvanie avec l'appui des Russes, deux autres armées de 200.000 hommes chacune environ marcheraient contre les Bulgares, en prenant Sofia comme objectif.»

Après avoir esquissé ce plan, le journal italien conclut : «On croit que les forces hongroises, malgré l'appui de leurs fortes positions de montagne, ne pourront pas résister longtemps, et que l'intervention de la Roumanie aura ainsi un caractère décisif dans l'issue de la guerre.»

Communiqué belge

Le Havre, 31 août.

Dans la région de DIXMUDE, l'artillerie belge a exécuté des tirs de destruction sur les ouvrages allemands de la RIVE DROITE DE L'YSER.

HUIT ZEPPELINS

balayés par la Tempête

Rotterdam, 31 août. — On annonce que huit zeppelins qui semblaient se diriger vers l'Angleterre ont été pris dans la violente tempête qui balaya la Hollande hier soir et furent obligés de retourner à leur hangar.

Communiqués russes

Les Russes repoussent les Turcs

et les Austro-Allemands

en leur infligeant de grosses Pertes

Leur avance continue vers Diarbékir

Pétrograd, 31 août.

Communiqué de l'après-midi

Front occidental

Sur la rive GAUCHE DU STOKHOD, dans la journée du 30, l'ennemi, après une courte préparation d'artillerie, a attaqué, au nord de HALININ, mais il a été repoussé avec de grosses pertes.

Front du Caucase

Plusieurs attaques turques, à l'ouest de HINNISHAN ont échoué, coûtant à l'ennemi de lourdes pertes.

De nombreux morts ont été trouvés devant nos positions.

Notre avance continue dans la direction de Diarbékir.

Sur le lac de VAN, un de nos bateaux a été bombardé avec succès un bivouac turc, près de TUKHA. (Radio.)

Les Russes repoussent une Attaque ennemie sur le Stockhod

Communiqué de l'après-midi

Pétrograd, 31 août.

Front occidental

Sur la RIVE OUEST DU STOKHOD, dans la matinée du 30 août, après une courte préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué nos positions sur le secteur au nord du village de GHELENINE; nous avons repoussé toutes les attaques en causant de grosses pertes aux adversaires.

Dans la direction de KOVEL, dans la région du village de VALITSK, deux avions ennemis ont été abattus et un de nos avions, qui a été abattu et est tombé dans nos lignes. Les vaillants aviateurs, le sous-lieutenant Tikhomiroff et l'observateur, lieutenant Danilevitch, ont péri.

Front du Caucase

Nous avons repoussé les attaques des Turcs à l'ouest de la région de FUMISKHAN en infligeant de lourdes pertes à l'adversaire, qui a laissé devant nos positions de nombreux cadavres. Dans la direction de DIARBEKIR, notre avance continue.

SUR LE LAC DE VAN, un de nos navires a été bombardé avec succès un bivouac de Turcs près du village de TUKHA.

Communiqué italien

Les Italiens renforcent

les Positions conquises au CAURIOL

et repoussent toutes les Attaques

Rome, 31 août.

Dans la HAUTE POSINA et dans la VALLEE DE L'ASTICO, nous avons repoussé de petites attaques de l'adversaire.

L'artillerie ennemie de tous calibres a concentré hier un feu violent contre nos nouvelles positions du CAURIOL, d'où nous dominons la vallée de FIEMME et menaçons les communications entre CAVALESE et le HAUT AVISIO. Nos troupes ont tenu solidement les lignes conquises qu'elles renforcent rapidement.

Dans la vallée de la DRAVA, les gares de TGRILACCO et de SILLIAN ont été de nouveau frappées par nos tirs précis.

Dans la zone de GORIZIA et sur le CARSO, on signale l'activité des travaux de débris de l'ennemi qu'il protège par le feu de son artillerie et un intense lancement de bombes.

Au cours de la journée d'hier, nous avons repoussé une attaque menée dans les environs de TIVOLI et à l'est de la ville.

Des avions ennemis ont lancé de nombreuses bombes sur LAGANE et MARANO. Une femme a été tuée. Il y a quelques blessés parmi la population. Il y a peu de dégâts.

Dans l'Est Africain

Londres, 31 août (officiel). — Les Allemands continuent leur retraite à la fois vers DAR ES SALAAM et TAHORA, où convergent plusieurs colonnes anglaises et belges.

Les Anglais ont occupé MROGOR, sur la voie ferrée centrale, à 160 kilomètres de DAR ES SALAAM, le 28 août.

Le Rôle de M. Briand

Des Eloges caractéristiques

Londres, 31 août. — Commentant les derniers événements, le «Morning Post» déclare :

«L'heure est venue pour l'Angleterre de rendre hommage à un homme d'Etat comme M. Briand, dont la fermeté, la prévoyance et la maîtrise ont soutenu l'énergie de la France et de ses alliés.

« Ses concitoyens rendent hommage à la vigueur de sa politique, qui avait déjà conseillé l'expédition de Salonique. Nous désirons nous associer sans réserve à tout ce qui a été dit à la louange du rôle inoubliable joué par M. Briand. »

Milan, 31 août. — Du «Popolo d'Italia», journal socialiste, cet éloge du rôle joué en ces derniers mois par M. Briand :

« Il n'est pas dans nos habitudes de flatter les hommes, qu'ils soient puissants ou obscurs, mais dans les hommages rendus à M. Briand nous trouvons la reconnaissance de mérites qui ne seront pas oubliés. Alors que tout en France semblait crouler, au moment où l'union sacrée de toutes les énergies pour la défense de la patrie avait semblé s'affaiblir dans les petites querelles des compétitions de partis, M. Briand monta au pouvoir. Dès le premier jour, on eut la sensation qu'il y avait quelque chose de changé, et en mieux, parmi les nations de l'Entente.

« L'homme d'Etat français commença alors cette œuvre admirable et patiente de l'union entre les forces alliées, qui a conduit au succès d'aujourd'hui. Elle fut aussi le mérite de M. Briand cette conférence de Paris dans laquelle furent jetées les bases de l'intelligente coopération actuelle entre toutes les armées de l'Entente. On dut surmonter des difficultés qui n'étaient pas légères, mais l'accord s'est réalisé, et ainsi fut inauguré le cycle des victoires. »

Madrid, 31 août. — La «Epoca» apprécie de la façon suivante la politique suivie par M. Briand dans les Balkans :

« Lorsque l'Allemagne parvint à s'ouvrir une route jusqu'à Constantinople et à mettre en communication la capitale de son empire avec celle de l'empire turc, M. Briand vit clairement la situation. C'est alors qu'on commença à constituer avec patience et ténacité le front de Salonique. En France, il fallait triompher de l'opposition de certains politiciens partisans de concentrer tous les efforts sur le front français; en Angleterre, il fallait triompher de l'opinion de certains politiciens anglais qui, après l'insuccès des Dardanelles, ne voulaient pas se risquer à une autre partie qui pourrait devenir un nouvel échec.

« M. Briand, avec une ténacité admirable et une intuition qui fait de lui un homme de gouvernement, soutint énergiquement la nécessité de maintenir le front balkanique. M. Denys Cochin et lord Kitchener se rendirent à Salonique, et l'on se décida non seulement à établir la base d'un nouveau front, mais encore à y transporter l'armée serbe réorganisée à Corfou. Qui pourrait nier aujourd'hui que les prévisions du gouvernement français n'aient été transformées en réalité ? »

La Question des Réformés

Paris, 31 août. — On a annoncé que les bureaux de la guerre préparent un projet de loi qui avait pour but de faire passer devant un nouveau conseil de révision les exemptés et les réformés. Ce projet, mis sur pied par les bureaux de la guerre, devait ensuite être ratifié par le conseil des ministres, et rien ne peut être fait sans la volonté du Parlement. Un de nos confrères annonce que le projet va être soumis au conseil des ministres.

Terrible Accident

Tarbes, 31 août. — Un terrible accident s'est produit jeudi soir à cinq heures à proximité du point terminus du tramway de Bagnères à Gripp. La machine, bondée de voyageurs, venait de quitter cette station lorsqu'elle culbuta. Il y a des morts et des blessés. Des secours ont été envoyés de Campan et de Bagnères.

Les Journaux de Paris DE CE MATIN

LEUR FIN

Le Rappel (A. Millhaud) :

Une victoire décisive des Roumains et des Russes sur le front Galicie-Transylvanie rendrait intenable la situation des Bulgares. Elle donnerait donc ce qu'une victoire sur les seuls Bulgares ne donnerait pas. Voilà ce qui ressort de la simple logique, et la fin de l'Autriche atteindrait plus tôt l'Allemagne que la fin de la seule Bulgarie.

Or, l'Allemagne reste l'ennemi principal qu'il faut atteindre le plus vite dans l'intérêt de la France, des alliés, de l'Europe. En un mot, il faut voir les affaires balkaniques à travers le prisme européen et non par les affaires européennes d'après le prisme balkanique.

L'ALLEMAGNE MALADE

De la Victoire (G. Hervé) :

L'Allemagne qui passe successivement de puis le début de cette guerre, comme major général, de de Moltke à Falkenhayn et de Falkenhayn à Hindenburg, ressemble à ces malades qui, se sentant aller de mal en pis, appellent successivement tous les médecins qui ont quelque réputation, charlatans ou savants, comme si la science pouvait quelque chose contre certaines maladies.

Que l'Allemagne malade essaie donc d'Hindenburg; mais elle ne doit pas se faire trop d'illusions. Nous avons passé par l'état où elle se trouve en 1914. Napoléon était pourtant un grand médecin. Il avait dans son métier autant de science à lui tout seul que de Moltke fils, Falkenhayn et Hindenburg réunis. Ce n'est pas cela qui put sauver en ce temps-là nos grands-pères de la tragique catastrophe.

DEPECHES DE LA NUIT

FRONT OCCIDENTAL

La Puissance de notre Artillerie

CE QU'EN DISENT LES ALLEMANDS

Paris, 31 août. — Les deux documents suivants émanent de soldats allemands qui ont pris part à la bataille de la Somme; ils rendent hommage à la puissance, à la précision, à l'efficacité de notre artillerie. Ces constatations sont particulièrement réconfortantes au moment où les forces de la France et des alliés s'accroissent sans arrêt, et où elles développent d'une façon prodigieuse leur matériel d'artillerie et la production de leurs munitions. Elles sont une raison de plus d'envisager avec confiance le jour prochain où les puissances coalisées dans la plénitude de leurs moyens d'action porteront à l'adversaire commun des coups décisifs.

Voici les impressions d'un chef de groupe d'artillerie allemand pendant les combats de la Somme (publié par la «Frankfurter Zeitung» du 15 août):

«J'ai vu les attaques d'Arras, j'étais à Vimy, l'automne dernier, et c'était déjà suffisant; mais cette fois, ce fut bien pire. La préparation d'artillerie française commença. Sur une largeur de tranchée de 100 à 150 mètres, elle lançait le feu de toute une batterie, et moi, j'avais avec mes six batteries cinq ou six kilomètres à défendre! C'est une différence, n'est-ce pas? »

«Maintenant, j'ai comme batterie... disons le quadruple d'abord. L'arrosage dura six ou sept jours sur les tranchées, sur les positions de batteries. Un nombre prodigieux d'observateurs aériens le dirigeaient; au-dessus de chacune de mes batteries croisait un avion. Je n'aurais pas pu les chasser avec mes canons de campagne, même si j'avais voulu. Et nous avions assez à faire avec nos pièces surchauffées qu'il fallait arroser d'eau.

«Aussitôt après notre changement de position, les avions nous retrouvèrent, et nos pièces se mirent à sauter l'une après l'autre. Nous recevions 2,000 à 3,000 coups par batterie; les canons, les provisions, les munitions disparaissaient; les hommes étaient rendus fous par les gaz, les masques ne peuvent suffire à protéger un homme qui travaille dur et a besoin d'air; ils voulaient s'enfuir à travers la campagne, où ils se seraient fait tuer. Je ne l'ai pas permis.

«Deux jours avant le 1er juillet, les Français remplaçaient leurs troupes de tranchées par de nouveaux régiments. Nous avons eu là deux corps coloniaux et le célèbre corps d'élite lorrain, qui surgit partout où il se passe quelque chose. Ils ont chargé avec beaucoup de vaillance, et le premier élan leur a pleinement réussi; puis cela s'est arrêté devant le feu de nos canons. L'élan s'est brisé, mais il a fallu tirer jusqu'au dernier moment.

«Et songez que je ne savais plus où étaient les nôtres et les ennemis; que toutes les communications étaient coupées; que les positions disparaissaient dans les nuages de poussière et de fumée, et qu'au lieu d'observateur, je devais envoyer des patrouilles dans la mêlée.

«Tous mes chefs de batterie sont morts ou blessés; nos soldats silésiens ne tenaient plus debout; il m'a fallu leur dire de rester jusqu'au dernier souffle et de se faire tuer. Ils l'ont fait, mais c'est un ordre qu'on ne donne pas volontiers. Les Français ont vu le résultat.

«La première batterie, au début du feu de barrage que nous exécutions en ayant des troupes noires, a eu deux pièces dont le canon était déformé; la quatrième était détruite par des coups en plein; les abris sautaient, les hommes n'ont plus de provisions. Puis, la troisième pièce est anéantie.

«Une autre batterie prend l'emplacement, et les deux premières pièces, après avoir tiré quelque temps, disparaissent à leur tour; les officiers qui restent vont combattre avec l'infanterie.

«La deuxième batterie, elle, reçoit de 2 h. 30 à 10 h. 30 du matin, mille deux cent quarante coups de trois batteries lourdes ennemies; ce sont des coups rasant et des coups plongeants parfaitement dirigés. Les pièces sont brisées, nos hommes se retirent à travers un feu de barrage établi derrière nous, et la nuit une équipe de dynamiteurs va faire sauter les débris.

«Troisième batterie: Des tirs d'écharpe détruisent les canons; les hommes se munissent de grenades et vont de l'avant dans un intervalle des lignes où il n'y a plus de garnison sur deux cents mètres de largeur.

«Le chef d'une autre batterie voit surgir d'un nuage de gaz un officier français et deux hommes; ils les anéantit d'un coup de canon, mais des colonnes d'assaut s'avancent; il prend des grenades et recule en combattant. Les chevaux y passent comme les hommes, et le peu qu'il reste de notre ancien régiment aurait bien besoin de repos, mais ce n'est pas encore possible; il faut qu'ils tiennent, le combat continue.

Voici maintenant quelques extraits du carnet d'un homme qui a pris part à la bataille de la Somme (sans indication de corps):

«Le 20 juin, après le repos habituel, nous allons prendre position en réserve et y restons cinq jours. Le sixième jour, nous allons en première ligne. Notre tranchée, si tranquille habituellement, subit dès le premier jour un tir progressif de bombes et d'obus de gros calibre qui en nivelait une partie. De sorte qu'on car-

tains endroits, on est obligé de passer sur le parapet.

«Entre temps, nous recevons aussi des feux roulants. En deux jours, les villages d'Assevillers, Dompierre, Barleux, Fay et autres situés derrière nous, sont réduits à l'état de ruines; les routes, les chemins sont tenus sous le feu de l'artillerie, de sorte qu'il est impossible à nos cuisines de campagne de nous amener notre nourriture.

«Cela devait nous être fatal.

«Les jours de souffrance ont commencé pour nous; les provisions de bouche sont bientôt épuisées, et nous ne savons bientôt plus où en prendre. La soif fait souffrir tout le monde; les journées sont chaudes et lourdes. Nous espérons toujours que le lendemain apportera un changement, mais en vain. La nuit suivante, nous sommes tenus sous un feu violent qui ne ralentit que le matin.

«La journée suivante est belle, mais nos souffrances sont plus fortes encore, et la situation est désespérée. Pendant quelques heures, l'artillerie française interromp son tir et tout le monde respire. On croit que c'est fini.

«Nous utilisons le temps aussi bien que possible à soigner nos blessés et à enterrement nos morts; nous regardons autour de nous pour voir nos camarades et ceux des 3e et 4e compagnies voisines. Beaucoup ont été enterrés vifs dans les abris, et ne peuvent être secourus. Le chef de bataillon en est avisé; il répond que la position doit être maintenue à tout prix.

«Les obus continuent à pleuvoir sur nos tranchées, ainsi que des bombes ayant un effet brisant (*furchbare Sprengwirkung*). Ce sont elles qui, tombant avec une précision incroyable (*febelhafter Treffsicherheit*), écrasent les galeries et les abris, de telle sorte que les occupants sont perdus sans retour (*su dass die Insassen mit mann und maus rettungslos verloren waren*). Très peu réussissent à revoir le jour.

«Nous aussi, nous courrons d'un abri à l'autre, et enfin nous restons assis dans un abri, attendant notre sort. Nous avons la chance d'en sortir de nouveau, une ouverture seulement a été bouleversée par une bombe.

«Enfin, le 30 juin, nous sommes relevés, chacun espère sortir de cette tourmente.

«La nuit arrive, et, à onze heures, nous sommes relevés par un nouveau régiment. Nous nous retirons rapidement, malgré un fort bombardement, jusqu'à l'abri du bataillon. Là, nous recevons l'ordre d'aller occuper la troisième tranchée nouvellement établie. C'est une rude désillusion pour nous, gens exténués, car ce que nous devons encore faire dépasse notre sentiment du devoir. D'autre part, nos armes et nos munitions ont été ensevelies dans la terre; nous sommes une troupe sans défense, complètement amolée par le feu (*Die durch das vorangegangene Feuer vollständig genurbt war*). Le sort en est jeté.

«Le 1er juillet, vers midi, le bruit court que les Français ont attaqué, nous ont complètement entourés, et que nous sommes prisonniers. Nous apprenons ensuite que les Français ont fait prisonnier le régiment qui était en première ligne. Vers la fin de l'après-midi, nous avons encore à subir un feu furieux d'artillerie dirigé sur nos tranchées, et qui s'arrête ensuite subitement.

«A ce moment, l'ordre arriva que tous ceux qui ont encore un fusil doivent monter sur la banquette de tir; on ramasse les dernières cartouches, et nous remplissons notre dernier devoir envers la patrie. Les assaillants progressent entre temps sans arrêt, en nombre supérieur, et nous voyons avancer vers nous de tous côtés les noirs soldats coloniaux. Nous sommes forcés de capituler.

Leur Haine de la France

Amsterdam, 31 août. — La «Gazette du Rhin» et de Westphalie, la feuille ultraparlementaire, l'organe de Krupp et des industriels allemands, écrit ces quelques lignes:

«L'Allemagne peut-elle avoir pitié de la France? Depuis mille ans, nous nous combattons. Presque toujours l'Allemagne a été attaquée. Non, l'Allemagne ne doit pas avoir pitié. Sa loi suprême doit être son propre salut. Au nom de cette loi, finissons-en avec la France. Employons tous les moyens. Plus la France sera affaiblie, plus grande sera notre sécurité. Sans elle, on ne pourra plus renfermer l'anneau de fer qui encercle l'Allemagne. La victoire sur la France sera le commencement de notre victoire sur l'Angleterre, but suprême de cette guerre.»

Soldats allemands liés à des Poteaux

Londres, 31 août. — Les soldats et officiers anglais qui ont participé aux récentes opérations à la lisière du bois Delville, rapportent qu'ils ont trouvé dans les tranchées allemandes les cadavres de sentinelles attachées à des poteaux. Une de ces sentinelles avait été décapitée par un obus.

On suppose que les Allemands attachent ainsi ceux de leurs hommes qui ont commis de graves délits.

Le Conseil fédéral suisse

réclame des Sanctions contre le colonel Loys

Berne, 31 août. — Cette après-midi les journaux publient le communiqué suivant du Conseil fédéral:

«Le Conseil fédéral s'est occupé dans sa séance d'aujourd'hui de la lettre du colonel divisionnaire Loys publiée dans la «Gazette de Soleure».

«Le Conseil fédéral ne peut admettre que le commandant d'une unité intervienne en cette qualité dans des discussions politiques et se rende coupable d'actes semblables à ceux qui sont reprochés au colonel Loys.

«Le Conseil fédéral s'est adressé aujourd'hui par écrit au général, le priant d'ordonner les sanctions disciplinaires sévères qu'imposent les événements.»

L'affaire en est là. On remarquera deux faits: 1. Le Conseil fédéral communique à la presse la démarche qu'il vient de faire auprès du général sans que l'on sache la réponse qu'a faite à cette démarche le général; 2. on notera — fait insolite — que le Conseil fédéral s'est adressé par écrit au général.

ALPHONSE XIII

parle de la Neutralité de l'Espagne

Madrid, 31 août. — Dans le discours prononcé par le roi d'Espagne au banquet qui lui fut offert hier à Bilbao par le Sporting-Club, Alphonse XIII, faisant allusion à la guerre, a prononcé les paroles suivantes:

«Nous sommes de cœur avec tous les pays qui interviennent dans la lutte. Nous nous appuyons sur leurs douleurs et leurs souffrances, car c'est en cela que consiste la véritable charité chrétienne, mais nous devons aussi être toujours prêts, moralement et physiquement, afin que si les circonstances nous mettaient dans une situation critique comme cela est arrivé à d'autres nations, nous puissions l'aborder le front haut et l'esprit serein. Par bonheur les circonstances nous éloignent de plus en plus d'un semblable danger.»

Répondant ensuite aux quelques éloges que le président du Sporting-Club lui avait adressés au sujet de l'œuvre des prisonniers de guerre, Alphonse XIII a dit:

«Puisse, aujourd'hui, le drapeau espagnol ne flotter pas sur les champs de bataille et que tous les Espagnols sentent la nécessité de faire aimer et respecter l'emblème de la patrie, je l'ai porté sur le champ de la paix et de la charité. En le faisant, je ne mérite personnellement aucun éloge, car, étant roi d'Espagne, je représente les Espagnols et c'est à tous mes sujets que revient la gloire d'une œuvre qu'ils approuvent.»

Un Steamer norvégien sombre en vue du Havre

L'Équipage est sauf

Le Havre, 31 août. — Au cours de la nuit, par suite du mauvais état de la mer, le steamer norvégien «Tunge», venant de Goolle avec un chargement de briques, a coulé à 5 milles à l'ouest du port par suite d'une voie d'eau qui s'est produite tout à coup.

L'équipage a été recueilli par le chalutier arraisonneur «Saint-André» et ramené au port ce matin.

M. Nail va visiter les Chantiers de Bordeaux

Marseille, 31 août. — M. Louis Nail, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, a visité aujourd'hui les chantiers de Port-de-Bouc. Il se propose de visiter successivement les chantiers de l'Atlantique à Bordeaux, Nantes et Saint-Nazaire, afin de se rendre compte des conditions dans lesquelles leur activité pourra se développer.

HIPPISME

Courses à Saint-Sébastien

Jeudi 31 août.

PRIX VERDUN. — 1. Véronèse (Allemand); 2. Flying-Man (Ferre); 3. Queueuse (Christian).

Courte tête, deux longueurs. Non placés: Thrifty, Saundirs.

PRIX NUAGE. — 1. Roussalka (Stokes); 2. J'en-donne (Henry); 3. Etat-Major (Marsh), tombé.

Tête, une longueur et demie. Non placés: Irish-Sing (Coudert); Ah-Dame-Oui (Higson); Salario (Meunier); Floréne (Stern); Bootjack (Bliz); Pantin (Rivière); Crit-Crit (Deboot).

PRIX AS-D'ATOUT. — 1. Hey-Diddle-Diddle (Grant); 2. Our-Love (M. Henry); 3. Roi-de-la-Lande (Floch).

Six longueurs, une longueur et demie. Non placés: Nectar (Stern); Saint-Pa (Marsh); Pantagruel (Stokes); Rockland (Christian); Fearless (Hanson); Bénédicte-de-Soulac (Gauthier); Va-Tout (Deboot); Ablatif (García); Sumbath (Allemand); Scapla (Sembat); Silchester (Meunier).

PRIX HOUTIL. — 1. L'insurgé (Stokes); 2. Madjorsko (Stern); 3. Sous-Feuillée (Marsh).

Trois longueurs, une longueur. Non placés: Souvenir-d'Exila (Deboot); Ordolz (Floch); Pepito (Grant).

PRIX BRULEUR. — 1. Epsilon (O'Connor), acheté la veille par Jean Lléux; 2. Serpent (Dond); 3. Lamermoor (Touffans).

Courte tête, deux longueurs. Non placés: Mademoiselle-Hotot (Riello), Anémique (Bryan); Ouldor (Eblis).

L'ACTION ROUMAINE

Avance en Hongrie et en Bulgarie

BELLES PROCLAMATIONS DU ROI

Paris, 31 août. — La Hongrie est envahie dans trois directions au moins. Par le sud et par l'est, les Roumains ont franchi les Alpes de Transylvanie et pénétré en territoire ennemi à des distances variant entre 10 et 25 kilomètres. Déjà, de l'aveu de l'état-major autrichien, trois villes hongroises sont occupées par nos alliés: PETROSENY (au nord de la frontière roumaine, à 40 kilomètres au nord du col Vulcain et à 60 kilomètres à l'ouest d'Hermannstadt, qui est également menacée par les forces ayant passé le col de la Tour-Rouge), BRASSO (dans l'angle sud-est de la frontière hongroise, à 15 kilomètres au delà du col de Tomos), KEZ-DI VOSARHELY (à 25 kilomètres à l'ouest de la frontière orientale de la Transylvanie).

Plus au nord, les colonnes roumaines s'avancent dans le massif de Gyergyo.

Bâle, 31 août. — Selon les «Dernières Nouvelles de Munich», les Roumains auraient déjà occupé la ville bulgare de Routschouk.

Les Roumains ont déjà effectué une Avance moyenne de 40 kilomètres sur tout le Front

Bucarest, 31 août. — On peut résumer ainsi la situation des opérations sur tout le front roumain:

L'armée roumaine était prête le soir même de la déclaration de guerre à entrer en ligne et d'un premier bond franchit les crêtes des Karpathes de la Bukovine au Danube. L'attaque a été dirigée concentriquement de la Valachie vers le nord, de la Moldavie vers l'ouest.

Du côté de la Valachie où s'est porté l'effort principal, l'attaque fut dirigée en trois directions principales: 1. Par la vallée du Jiu; 2. par la vallée de l'Olt; 3. par la vallée de Prakova. A l'extrême gauche de la ligne, du côté d'Orsova, les troupes roumaines furent un moment tenues en échec, mais l'arrêt fut de courte durée et depuis deux jours toute la zone d'Orsova au nord et à l'ouest a été franchie en suivant la ligne du Danube.

Du côté de la Moldavie, l'attaque en direction de l'ouest s'accroît particulièrement dans les trois directions de Ghimbes, Palanca et Oltuz. A l'extrême nord de cette ligne, la liaison a été établie dès le premier jour entre les troupes russes de Leitchitsky et l'armée roumaine.

Cette attaque générale permit d'enregistrer au 30 août une avance de 40 kilomètres en moyenne sur tout le front.

Cette avance est sur certains points plus considérable, notamment du côté de Hermannstadt (en roumain: Sibiu). Il importe de noter que toute la zone envahie avait été depuis le début de la guerre puissamment fortifiée par les Hongrois, qui y maintenaient des effectifs nombreux et un matériel considérable.

L'avance très rapide des troupes roumaines a eu pour résultat d'annihiler la résistance sur les nombreuses lignes de défense successives et a permis de s'emparer de matériel et de dépôts de munitions. L'avance continue. (Radio.)

PROCLAMATION

du Roi de Roumanie à son Peuple

Bucarest, 31 août. — Le roi Ferdinand adresse à la nation la proclamation suivante:

Roumains!

La guerre qui depuis deux ans enserre de plus en plus nos frontières et ébranle profondément les anciennes fondations de l'Europe prouve que le jour est arrivé où doit être assurée la vie paisible de nos peuples, le jour attendu depuis des siècles par la conscience nationale, le jour de fonder l'Etat roumain par l'union des principautés et par le travail infatigable de la race pour la renaissance nationale.

Aujourd'hui, nous devons achever l'œuvre de nos pères et réaliser pour toujours ce que Michel le Brave ne put réaliser que pour un instant: l'union des Roumains des deux versants des Carpathes, des monts et des plaines de la Bukovine, où Etienne le Grand repose depuis un siècle. En nous en nos vertus, en notre vaillance réside le moyen de restaurer la grande et libre Roumanie prospère et pacifique conformément aux aspirations de notre race.

Roumains, animés par le devoir sacré qui nous est imposé, résolu à affronter vaillamment tous les sacrifices inhérents à une guerre acharnée, marchons au combat avec l'élan puissant d'un peuple qui a une confiance inébranlable dans son destin. Les fruits glorieux de la victoire nous récompenseront.

Pour Dieu! En avant!

FERDINAND.

Ordre du Jour du Roi à l'Armée roumaine

Bucarest, 31 août. — Le roi a adressé à l'armée l'ordre du jour suivant:

Soldats, j'ai fait appel à vous le cœur plein d'espoir. Les ombres des grands chefs Michel le Brave et Etienne le Grand, dont les restes impatients sont inhumés

dans les provinces que vous allez délivrer, vous exhortent à la victoire.

Vous serez les dignes fils de ces héros, et vous vaincrez avec nos alliés.

Une lutte acharnée vous attend, au cours de laquelle vous aurez à supporter les mêmes difficultés que vos ancêtres. Dans les siècles à venir, notre race vous bénira et vous glorifiera.

FERDINAND.

Le Roi de Roumanie au Front

Bucarest, 31 août. — Le roi Ferdinand a quitté Bucarest. Il est parti prendre le commandement des armées roumaines sur le front.

Que va faire la Bulgarie?

Genève, 31 août. — On mande de Sofia: «La déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche-Hongrie a complètement surpris les cercles politiques bulgares. Ni le gouvernement, ni les partis de l'opposition ne s'attendaient à un si brusque changement dans la politique roumaine. On ne peut s'imaginer le désarroi provoqué à Sofia par l'intervention roumaine.

Plusieurs réunions des ministres ont été tenues au ministère des affaires étrangères et au palais royal. Les décisions prises ne sont pas connues. Le bruit court que les gouvernements autrichien et allemand insistent auprès de la Bulgarie sur la nécessité d'une déclaration de guerre immédiate à la Roumanie.

Le roi a chargé son secrétaire particulier d'entrer en contact avec les chefs de l'opposition, MM. Théodoroff et Malinoff. Les autres chefs de l'opposition, moins disposés à suivre la politique gouvernementale, MM. Guechoff et Danef, ont été, sous divers prétextes, éloignés momentanément. Ils se trouvent actuellement, l'un en Autriche, l'autre en Allemagne.

La Bulgarie n'est pas assez forte pour entrer en lutte avec les Roumains

Lugano, 31 août. — La Bulgarie, pressée par le gouvernement turc de déclarer la guerre à la Roumanie, déclare qu'elle ne prendra cette décision qu'à la Turquie lui assure un renfort de 200,000 hommes. (Radio.)

La Bulgarie au Pied du Mur

Genève, 31 août. — On affirme que le gouvernement allemand aurait mis la Bulgarie en demeure de déclarer immédiatement la guerre à la Roumanie.

Le Terrain des Premiers Combats

Genève, 31 août. — A propos des combats sur la frontière roumaine, les correspondants de guerre annoncent que l'infanterie roumaine a cherché à forcer tous les cols des montagnes; depuis le col de Tolgias, sur la frontière orientale de la Hongrie, jusqu'au contrefort des monts Vulcain. Ces combats se sont presque tous déroulés dans une région de forêts, souvent à des hauteurs de 1,600 à 3,000 mètres.

Une Flotte russe à Constanza

Pétrograd, 31 août. — Des navires de guerre russes sont arrivés à Constanza.

Le Conseil roumain de la Couronne

Bucarest, 31 août. — Le Conseil de la Couronne, qui décida de la guerre, a duré trois heures. Selon l'opinion unanime, l'attitude du roi fut admirable, pleine de résolution, de jugement pondéré, animée seulement de l'amour de la Roumanie; elle en a imposé aux partisans de la neutralité.

A la fin de la séance, devant la grandeur de la décision, de l'attitude du roi, M. Filipesco, malade et ému, s'est mis à pleurer. Le roi l'a embrassé.

L'Enthousiasme en Roumanie

Pétrograd, 31 août. — On mande de Galatz:

«La population de Galatz a accueilli avec enthousiasme le décret de mobilisation. La foule, en chantant des airs militaires, a acclamé les troupes avec transport. Une manifestation des plus chaleureuses a eu lieu devant le consulat de Russie et s'est prolongée jusqu'à trois heures du matin.

Les Représentants de la Roumanie en Allemagne

Berne, 31 août. — Le ministre de Roumanie à Berlin est rentré mardi soir de Sigmaringen, où il a passé quelques jours auprès du frère du roi Ferdinand. Quant à l'attaché militaire roumain, il faisait, au moment de la déclaration de guerre, avec d'autres attachés militaires neutres, un voyage sur le front occidental.

Dax envoie une Adresse à la Reine de Roumanie

Toulouse, 31 août. — Le maire de Dax a adressé à la reine de Roumanie le télégramme suivant:

«La ville de Dax, dont Votre Majesté fut un des hôtes les plus illustres, tient à lui dire la joie que lui cause l'intervention de la Roumanie aux côtés des alliés et à lui exprimer toute sa sympathie pour la glorieuse nation roumaine.»

BORDEAUX

Il y a un an

FAITS DIVERS

1^{er} SEPTEMBRE 1915

L'ennemi lance des obus sur Soissons et sur Reims.

Un détachement de l'escadron français qui tient le blocus du littoral de Syrie occupe l'île Ruad près de la côte syrienne.

En présence des protestations du gouvernement américain, le gouvernement allemand déclare que l'Allemagne accepte le principe américain que les paquebots seront avertis avant d'être attaqués par des sous-marins.

Citations à l'Ordre

Le lieutenant-colonel commandant le 3^e régiment d'infanterie cite à l'ordre du régiment pour sa belle conduite le 2 septembre, pendant le bombardement de ... Trollet, soldat de 2^e classe, 2^e compagnie.

A fait preuve de sang-froid et d'énergie, sous le feu de l'artillerie de gros calibre, en encourageant ses camarades au calme et plaisantant même pour maintenir leur moral.

MM. Morin et Trollet, sont l'un le fils et l'autre le gendre du fondé de pouvoirs de la maison Descas, père et fils de notre ville. Deux autres de ses fils sont mobilisés depuis le début des hostilités, l'aîné, sergent-major est toujours sur le front, et le plus jeune, sous-lieutenant, en convalescence des suites d'une maladie contractée dans les tranchées.

Voici le texte de la citation à l'ordre du régiment de M. Roger Gallard, maréchal des logis, 15^e dragons.

Sur le front depuis le début de la campagne. Blessé le 11 septembre 1914, est revenu un mois après à peine guéri. Chef des éclaireurs montés, fait preuve d'un dévouement et d'un zèle inlassables. Toujours alerte et plein d'entrain pour remplir les fonctions périlleuses jusque sur la ligne de feu.

Le maréchal des logis Gallard est un Bordelais dont la mère habite 102, rue Terre-Nègre.

Nous relevons également la citation suivante :

Le chef de bataillon cite à l'ordre du bataillon :

Stanislas Hubert, sous-lieutenant, a brillamment conduit sa section pendant le combat du 23 juin 1914. Pris par l'ennemi, a regagné les lignes françaises malgré le bombardement et un feu violent de mitrailleuses.

Voici également le texte de la citation à l'ordre du régiment d'un autre Bordelais, M. Saubusse, mitrailleur.

Agent de liaison toujours prêt à partir. Etourdi par un obus et laissé comme mort par les Marocains, a terminé sa mission quelques heures après, encore tout noir de poudre.

Le sergent Antoine Milhaud, du 3^e régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du jour du corps d'armée en ces termes :

Chef de demi-section très calme et d'un très beau courage, a, sous un bombardement d'obus de gros calibre des plus violents, maintenu ses hommes à leur poste; a été tué en organisant la position.

Pierre-Roger Dupuy, soldat brancardier, a obtenu la citation suivante à l'ordre du régiment :

A participé activement au sauvetage de camarades ensevelis dans une sape, bien que ressentant lui-même les troubles d'une intoxication méphitique.

Le Bordelais Henri Porte-Cazaux, infirmier, vient d'être cité à l'ordre du régiment :

Depuis le début de la campagne, n'a cessé de faire preuve de dévouement le plus infatigable dans les fonctions de brancardier et d'infirmier particulièrement au cours des combats des 24, 25 et 26 mai 1914 dans un poste de secours avancé.

Le colonel commandant le 3^e régiment d'infanterie porte à l'ordre du jour du régiment le caporal Emile Cambon avec le motif suivant :

Malgré un bombardement violent et l'existence de boyaux, a assuré d'une façon parfaite, avec calme et sang-froid, la liaison, entre le commandant de la compagnie et le chef de bataillon les 16 et 17 juin 1914.

Est cité à l'ordre de la brigade, Fernand Moncaut-Larroude, 6^e tirailleurs, division marocaine :

Brancardier modèle, dont le dévouement ne s'est jamais démenti depuis qu'il est sur le front. N'a pas hésité à traverser des espaces découverts sous un bombardement violent pour porter secours à des blessés.

Est cité à l'ordre du régiment, Laurent-Paul Hou, soldat au 34^e régiment d'infanterie :

Agent de liaison, sur le front depuis le début des hostilités, d'un courage et d'une énergie à toute épreuve, s'est particulièrement distingué dans les journées du 22 au 26 mai 1914, en portant des ordres en première ligne, malgré des bombardements très violents.

Les parents de ce brave soldat habitent Bordeaux, 42, boulevard du Bouscat.

Est cité à l'ordre du régiment, le soldat Paul Courbères, du 63^e d'infanterie :

Agent de liaison. A toujours rempli ses fonctions avec zèle et dévouement, même dans les circonstances les plus périlleuses. Est tombé mortellement frappé.

Bordeaux-Royan

La Compagnie maritime Bordeaux-Océan nous prie de faire connaître que le départ de la gabare à vapeur de Bordeaux pour Royan, qui devait avoir lieu samedi prochain, 2 courant, est supprimé.

Sans Précédent

Il nous est agréable de constater la vogue sans précédent qu'obtient dans tous les cafés l'« Amer Honoré » lancé tout dernièrement par son créateur M. Honoré Picon. Cette vogue est d'ailleurs bien justifiée, car ce produit est sans contredit le meilleur des apéritifs. L'« Amer Honoré » se prend au sucre ou avec tous sirops, étendu d'eau naturelle ou d'eau de seltz.

Toutes nos félicitations au sympathique créateur de la nouvelle marque bordelaise, qui est appelée au plus grand succès.

Les Amateurs de Bijoux

Dans la nuit de mardi à mercredi, une horlogerie-bijouterie de la rue Fondaudouge a été cambriolée. Les voleurs avaient ouvert le rideau métallique à l'aide de fausses clés et découpé les glaces de la vitrine. Dérangés dans leur besogne par l'arrivée du bijoutier, qui les avait entendus « travailler », les filous s'enfuirent, non sans emporter une dizaine de montres et deux couverts en argent, le tout d'une valeur d'une centaine de francs.

On a également volé, il y a quelques jours, une chaîne de montre en or à Mme Jeanne Fourier, ménagère, place Saint-Pierre.

Pour la Reprise des Courses Hippiques

Un cheval et une jument ont été volés, dans la nuit de mardi à mercredi, dans une écurie, rue Montréjeau. Ces deux bêtes, d'une valeur de 1,600 francs, appartenaient à M. Raoul Gauzet, boucher, demeurant place Saint-Pierre.

INCENDIE de la Scierie Pinçon

Vendredi matin, vers une heure, un incendie qui n'a pas tardé à prendre des proportions considérables s'est déclaré à la scierie Pinçon, rue Antoine-Monier, à La Bastide.

Les pompiers de La Bastide furent les premiers à accourir sur le lieu du sinistre, sous le commandement du sous-officier Larrieu.

Ils furent bientôt rejoints par les pompiers de la caserne centrale qui commandait le lieutenant Caussado.

Le feu avait pris, on ne sait comment, à des piles de bois dans la partie de la scierie mécanique Pinçon, qui est attenante à la voie ferrée de raccordement Saint-Jean-Bastide.

La plus grande partie des marchandises, des outils, des caisses, etc., que contenait l'établissement Pinçon a été la proie des flammes.

Les pompiers n'ont pu sauver que le mobilier du concierge. Ce dernier, dans la rumeur qu'il avait faite, avant minuit, n'avait rien constaté d'anormal.

On ne s'explique pas du tout comment le feu a pris naissance.

Les pompiers ont dû se préoccuper surtout d'empêcher l'incendie de s'étendre à l'importante usine Petit, qui est en face de la scierie Pinçon, et que les flammes menaçaient de gagner.

Cette usine, où l'on fabrique des ustensiles de ménage est, comme l'établissement de M. Pinçon, bondée de marchandises.

Bien que l'incendie continue au moment où nous mettons sous presse, on peut espérer que cette usine sera indemne.

Aucun accident de personnes n'est à signaler.

Les pertes, qu'il est impossible d'évaluer encore, seront considérables.

PETITE CHRONIQUE

Repêché. — Le cadavre d'Henri Wouters, manoeuvre belge qui s'était noyé dimanche matin, au deuxième bassin à flot, a été retiré, mardi après-midi, de la rivière et déposé à la morgue.

Deux coups pour rien. — La police a arrêté le manoeuvre belge, L. S..., vingt-neuf ans, rue Frère, qui, mercredi après-midi, vers deux heures, a tiré, sans l'atteindre, deux coups de revolver sur sa colocataire et compatriote Mme G...

CONSEIL DE GUERRE (18^e RÉGION)

Présidence de M. le Colonel d'artillerie STAMMLER

PROPOS DE NATURE A FAVORISER L'ENNEMI

Marcien B..., soldat auxiliaire au 3^e régiment d'artillerie à pied, mobilisé à l'usine Lamarque, travaillant pour l'Etat, à Meilhan (Landes), était poursuivi pour avoir tenu des propos de nature à favoriser l'ennemi et à exercer une influence fâcheuse sur l'esprit de l'armée et des populations.

B..., qui est âgé de trente-sept ans, est négociant en bois à Meilhan. Sa famille est honorablement connue dans la région. Se trouvant le 22 juin 1914 dans une auberge, en présence de M. Fosses, ancien maire de Meilhan, et de diverses personnes, il se laissa entraîner à faire l'apologie de l'Allemagne et à exprimer des idées antifrancaises en des termes qui indignèrent ses auditeurs.

Ces propos ayant été dénoncés à l'autorité, B... fut traduit devant le conseil de guerre.

A l'audience, jeudi matin, il prétend que ses paroles ont été mal interprétées. Il affirme ses sentiments patriotiques.

Reconnu coupable, Marcien B... est condamné à un an de prison et à mille francs d'amende.

Dans la même séance, le Conseil a prononcé les condamnations suivantes :

Six mois de prison et 50 fr. d'amende au soldat Albert Estieu, du 1^{er} régiment d'artillerie coloniale, à La Rochelle, qui était en permission de vingt-quatre heures, le 14 juillet, et frappé et renversé sur un agent de la Sûreté qui voulait arrêter sa maîtresse, une fille soumise, qui exerçait sa profession place de la Bourse.

Deux ans de prison au soldat Eugène Lauençon, du 419^e régiment d'infanterie, pour avoir frappé d'un coup de couteau, dans les environs de Tarbes, un garde-barrière qui s'était interposé pour empêcher trois de ses camarades de se battre.

Un an de prison avec sursis au sieur Souverain F..., employé de la Compagnie du Midi, mobilisé à la 7^e section des chemins de fer de campagne, coupable d'avoir volé le 23 juillet dernier un coussin de bronze pesant 30 kilos, appartenant à la Compagnie, ainsi que divers objets qui furent trouvés à son domicile lors d'une perquisition.

HORLOGERIE CHARTIER fondée en 1859 Cours de l'Intendance, 62. BORDEAUX

Théâtres et Concerts

Alhambra-Jardin d'Été

Troupe de clôture. — De vendredi à dimanche soir inclus, avec matinée ce jour-là, représentation de clôture du coquet établissement de la rue d'Alzon, ouvert depuis le 20 mai. Troupe de 1^{er} ordre, avec les artistes les plus aimés du public : le baryton Cassini, dans son répertoire de romances et de chœurs, dans des rôles délicats, les Wells Bros, les fameux dégringolés d'escaliers; les fameux danseurs russes Kola-Wan'a; le violoniste imitateur Blazer; le comique à voix Vallez, etc.

Bouffes-Casino d'Été

Gala de la centième avec les Barrois. — Vendredi 1^{er} septembre, grand gala pour la centième de la revue Débutés des plus forts acrobates du moment les Barrois, venant directement d'Angleterre. Scène nouvelle: « A la caserne », interprétée par la population comique Aug' et l'excellent comédien Gaston Le Couq. A-propos en vers, « Au Public bordelais », par les auteurs René d'Argy et S. Doria. Location, de 8 heures à 5 heures du soir, au Théâtre-Français Téléphone 17-55.

Apollo-Théâtre

Louise Balthy. — Vendredi 1^{er} et samedi 2 septembre, deux représentations de gala, pour la première fois à Bordeaux. Louise Balthy, la célèbre fantaisiste parisiennne, dans « Balthy-Folons », revue en deux actes, de Michel Carré, et « La Vedette », sketch d'actualité, écrit et chanté par Louise Balthy, et Fred Lillacas. Avec la vedette, les premiers artistes de Paris, et la jolie anglaise miss Nelly Palmers. Places, de 0 fr. 75 à 5 fr. le fauteuil. Promenoirs, 2 fr.

Alhambra-Théâtre

Réouverture samedi 3 septembre. — Samedi 3 septembre, à huit heures et demi précises, la grande salle de la rue d'Alzon, entièrement remise à neuf et dotée d'un éclairage électrique, effectue sa réouverture sous la très compétente direction artistique de M. Bodin, de Paris, qui sera remarquable. On comprendra d'instinct, dans la comédie, des matinales classiques, des galas d'opérette et d'opéra, et des séries de music-hall anglais. La réouverture se fera avec un programme de cinéma vraiment sensationnel, comprenant les plus grands films inédits, ou figurent les meilleurs artistes de Paris. En outre, on projettera un film officiel: « L'Angleterre est prête », qui fera sensation à Bordeaux.

Théâtre de Plein Air

Dimanche 3 septembre: « Les Huguenots ». — Si le mauvais temps persiste, le grand gala qui devait avoir lieu dimanche prochain dans le magnifique parc du château Bel-Air, avenue de la République 140 au profit de l'hôpital n. 201, aura lieu le même jour, en matinée, à trois heures précises à l'Alhambra-Théâtre. Des affiches apposées au centre et partout dans toutes les rues, ont été distribuées au public avant midi. La location, qui a lieu tous les jours chez Molina, 2 cours de l'Intendance, est exceptionnellement chargée.

Scala-Théâtre

« Le Fils surnaturel ». — Tous les soirs et dimanche en matinée à 2 h 30 et en soirée à 9 heures le plus extraordinaire succès de tous les Palais Royal par la troupe Provest. Nombreux débuts. Location sans frais.

CINÉMAS

Cinéma Géant du Théâtre-Français

« Téléphone sauveur ». — Jusqu'à vendredi, matinée à 3 heures et soirée à 8 h. 10, dans une salle confortable et bien aérée, dernières de ce beau programme actuel qui comprend un film sensationnel, « Téléphone sauveur », film policier américain d'une originale présentation.

Samedi et dimanche millionnaire, grand drame en cinq parties.

SPORTS

CYCLISME

BORDEAUX-ARCAÇON (GRAND PRIX FARET). — Dimanche 4 septembre, se courra cette traditionnelle épreuve ouverte à tous les cyclistes de la région. Les inscriptions déjà reçues laissent prévoir un record sur des routes riches de beaux paysages, les côtes du Tour de France, de nombreux cols, de routes montées, boyaux, enveloppes, etc., constitueront les prix.

Engagements 6 francs pour les étrangers et 4 francs pour les Français. Le Groupement cycliste indépendant recue jusqu'au moment du départ de l'Alouette. Rendez-vous à huit heures.

FOOTBALL ASSOCIATION

MATCHES DU DIMANCHE. — A Monrepos: S. C. Bastidienne contre 5^e d'artillerie; S. C. B. (2) contre Etoile Sportive du P. O.

COMMUNICATIONS

Gares de Bordeaux-Bastide. — La gare de Bordeaux-Bastide et les annexes des Magasins généraux et de la Gare maritime seront fermées aux expéditions commerciales de palette vides, les vendredis, samedis 2 et dimanche 3 septembre 1914, à l'exception des bestiaux.

Chemins de Fer Economiques

Stations balnéaires d'Arès, d'Andornos-les-Bains et de Tausset

1. Un train supplémentaire sera mis en circulation le 3 septembre, entre Arès et Tausset. Il quittera Arès à 20 h. 50 pour arriver à Tausset vers 21 h. 42 en desservant toutes les gares du parcours (Départ d'Andornos à 20 h. 59 et de Tausset à 21 h. 42).

2. Un train supplémentaire sera mis en circulation entre Tausset et Arès le même jour. Il quittera Tausset à 22 h. 10 pour arriver à Arès vers 22 h. 57, en desservant également toutes les gares du parcours.

Station balnéaire de Lacanau-Océan-Étang de Lacanau

Un train supplémentaire sera mis en circulation le 3 septembre. Il quittera Lacanau-Océan à 20 h. 35, pour arriver à Bordeaux-Saint-Louis vers 22 h. 37.

Des billets aux prix réduits de 4 fr. en 1^{re} classe, 3 fr. en 2^e classe et 2 fr. en 3^e classe, seront délivrés le même jour aux gares, halte et arrêts compris entre Bordeaux-Saint-Louis et Saumos exclu, pour les destinations de Lacanau, de Moutis et de Lacanau-Océan, au train régulier 15 quittant Bordeaux-Saint-Louis à 8 h. 10, et au train périodique 115, partant de Bordeaux-Saint-Louis à 9 h. 50. (Ce train périodique 115 ne dessert pas les arrêts).

Les coupons de retour de ces billets ne seront valables que pour la journée.

Les voyageurs qui en seront porteurs pourront utiliser indifféremment le train régulier 30 quittant Lacanau-Océan à 17 h. 9, ou le train supplémentaire 120 sus-indiqué.

ÉTAT CIVIL

DÉCES du 31 août

Henri Cazalis, 37 ans, rue de Patry, 46. — Mme Gay, 49 ans, rue d'Ornano, 207. — Veuve Lannassaux, 82 ans, r. Baudandère, 54.

Sébastien Perruc, 66 ans, rue Kléber, 98. — Veuve Lafargue, 69 ans, rue Leufof, 18. — Veuve Lafon, 78 ans, rue Cornac, 30. — Jean Melhon, 80 ans, rue de Cénac, 13.

Décès militaire

Louis Vaugcois, 27 ans, soldat au 1^{er} génie.

CONVOIS FUNÈBRES du 1^{er} septembre

Dans les paroisses :

Ste-Marie : 7 h. 30, M. J.-M. Mellhan, rue de Cénac, 13. — Sacré-Cœur : 8 h. 45, Mme M.-L. Lafargue, rue Leufof, 18.

St-Louis : 9 h., Mme M.-L. Teulé, 207, rue d'Ornano. — 2 h., Mlle M. Castellano, rue Rougier, 22. — 4 h., M. G. Cornil, 215, rue Judaïque.

St-Nicolas : 2 h., Mme F. Mora, r. Kléber, 98. — St-Ferdinand : 3 h. 45, M. F. Mouret, 55, rue Naujac. — St-Louis : Mme E.-M. Machisneau, 72 r. Borie.

Convois militaires :

8 heures : M. L.-E. Vaugcois, 100, rue de Saint-Genès. — 2 heures : M. F. Sainte-Luce, hôpital militaire.

Autres convois :

1 h. 45 : M. M.-J. Raymond, hôpital des Enfants, 163, cours de Bayonne. — 2 h. 30 : Mlle M.-L. Duffillot, hôp. St-André.

CONVOI FUNÈBRE

M. et Mme Raymond Cornil, M. Auguste Marroncle, les familles Marroncle et Cornil, oncle, tante et cousins, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de :

Gerard CORNIL, leur fils, petit-fils, neveu et cousin, qui auront lieu le vendredi 1^{er} septembre, à quatre heures, au domicile de la famille, rue Judaïque, 215. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Th. Gausse et ses enfants, M. E. Gausse, notaire, Mlle E. Gausse, ses enfants, Mmes Jeanne et Henriette Gausse, religieuses des Dames de l'Assomption; M. R. Robinet et sa fille, M. et Mme André Chanlou, les familles Béchéde, Biarrières, Polsat, Madrières, M. Manjean, Auguste M. Lulle, L. Colomes, R. Graterolle, Quintirie et Saussac ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la mort glorieuse du maréchal des logis

Henri GAUSSEL, pilote-aviateur, tombé au champ d'honneur le 11 juillet 1914, à l'âge de 23 ans.

Les messes ont été dites dans la plus stricte intimité.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. et Mme Alphonse Bouquin (du « Nouvel-Histo ») et ses enfants, M. Alexandre Benoit (au front), Mme Alexandre Benoit et ses enfants, M. et Mme G. Bouquin et leur fils, Mlle Marie Rogerie (de Limoges), M. et Mme J.-A. Degonde et leurs enfants, Mlle Marie Degonde ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Pierre-Henri BOUQUIN, Soldat au 108^e d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 17 août 1914, leur fils, frère, neveu et cousin, et les informant qu'une messe sera dite le samedi 2 septembre, à huit heures, dans l'église Saint-Paul-Saint-François, pour le repos de son âme.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme Daniel Palvadeau et leurs enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve PALVADEAU, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informant que la messe qui sera dite le samedi 2 septembre, à dix heures, dans l'église Saint-Ferdinand, sera offerte pour le repos de son âme.

REMERCIEMENTS ET MESSES

M. Pierre Busselet, M. René Egobichon (au front), Mme René Egobichon et sa fille; M. André Busselet, les familles Busselet, Aubert, Lémonie, Laye, Clara Duché et Fuldabat, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Pierre BUSSELET, née Cathorine DURE, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informant que toutes les messes qui seront dites le samedi 2 septembre, dans l'église Sainte-Croix, seront offertes pour le repos de son âme.

La famille assistera à celle de dix heures. Pompes funèbres générales, 141, r. Alsace-Lorraine.

REMERCIEMENTS ET MESSES

Les familles Henri Guisnard, Devoy, Raffat, Angelot, Lanore, Seguin, Soubiran, Randier, Gré, d'Aubonne, Dupuis, Latapy, Guisnard, Lanore, Lannonne, Girard, Cardès remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Henri GUIGNARD, et les informant que toutes les messes qui seront dites le lundi 4 septembre en l'église St-Ferdinand seront offertes pour le repos de son âme et de celle du

Caporal Fernand-Georges DEVOY, son petit-fils, tombé au champ d'honneur.

La famille assistera à celle de neuf heures.

ANNIVERSAIRE

Messe sera dite samedi 2 septembre, à dix heures, en l'église Notre-Dame-des-anges, pour le repos de l'âme de

Mme veuve LOUIS SOUBIRAN, née BLATRIER. La famille y assistera.

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES

— P. P. 31. — 1. Non, attendre la fin des hostilités. — 2. Oui, elle doit fournir l'état signalétique.

— G. D., Bordeaux, rue de Pessac. — 1. Oui, pour 4 ans. — 2. Quinze jours avant son incorporation. — 3. Préparer le brevet d'aptitude militaire.

— Le 1^{er} jour. — 1. Vous pouvez demander directement au ministre de faire transformer votre réforme n. 2 en réforme n. 1 pour les motifs que vous invoquez. — 2. Oui.

— G. M. H., n. 25. — Par suite de sa condamnation, il ne peut obtenir satisfaction. — Mogador, B. 9 mars 1878. — Non, vous n'avez pas droit à la haute paie.

— Tancède, rue Robespierre, L. — « Journal officiel » du 25 juin 1914 (p. 546), question n. 101.800. Vous trouverez la tous ces renseignements. — 2. Non.

— G. L. L., 3.674. — Vous ne pouvez obtenir la croix de guerre que si vous avez été l'objet d'une citation. Vous pourriez appeler l'attention de vos anciens chefs sur votre cas.

— Sainie-Eulalie, M. S. — Non, il est d'une classe trop jeune. — Prégnyard, V. C. — Voyez à la mairie. Les impôts doivent toujours être payés.

— J. S. A., Arcaçon. — 1. Renseignez-vous au gendarme de justice de paix. — 2. Votre fille n'a droit à aucune indemnité. — 3. Pour son mobilier, elle pourrait adresser une demande à la sous-intendance militaire de Bordeaux (de service).

— Rue du Lionne, Mme L... — 1. Votre mari peut demander une permission à ses chefs qui approuveront. — 2. Non ce n'est que dans les cas de blessure ou de maladie grave que vous pourriez obtenir une réduction.

— D. C. A. 47e. — Pour les deux ans, un an, mais l'homme doit être contrevisité trois mois après.

— I. C. Sauveterre. — Rien d'officiel à ce sujet. Votre cas n'est pas prévu.

— Classe 1902, 66e, vaguemestre. — Oui, demande au chef de corps.

— N 1181, B. B. — Date non fixée, mais prochaine.

— Veuve Viguier, Bordeaux. — Ecrivez N Paris, avenue des Champs-Élysées, n. 63. — Nouveau lecteur, M. M. — 1. Non, vous n'êtes pas visé, mais ce n'est qu'un simple projet. — 2. Attendre une nouvelle loi. — 3. Oui, comme engagé spécial vous aurez la latitude de coucher en ville. — 4. Jusqu'à la date de la loi.

VIENT DE PARAITRE

Tout le Monde Aviculteur

Par Paul DULON, aviculteur spécialiste, fondateur de la Société d'Aviculture de la Gironde. Cet ouvrage est indispensable à tous ceux qui élèvent de la volaille c'est-à-dire à un nombre considérable de personnes. — Tout ce qui concerne l'élevage, la production, la nourriture, le logement, les maladies de la volaille y est indiqué d'une façon pratique, avec une quantité de conseils utiles.

Prix: 2 Francs

Dans les Magasins de la "Petite Gironde". — Envoi franco contre mandat-poste adressé au Directeur de la "Petite Gironde", à Bordeaux.

RATS Souris, VULOTS, TAUPES. Para ses dangers. Les rats sont nuisibles à tout animal par les procédés en milliers de 6. RICE OTOR, Liban (Syrie) Ecrite en sciant bien les parois à détruire.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 31 août.

Table with 4 columns: Espèces, Am., Ven., Les 50 kilos (poids mort). Rows include Bœufs, Vaches, Veaux, Moutons.

MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN du 31 août.

Cours relevés par le Service de l'inspection des marchés (halles centrales de Bordeaux): Agneaux — Pays ou Aveyron, les 100 kilos, 1re qualité 335 à 355 fr.; 2e qualité 300 à 320 fr.; 3e qualité 210 à 250 fr. — Périgord ou Basque, 1re qualité 310 à 350 fr.; 2e qualité 250 à 280 fr.; 3e qualité 200 à 250 fr.

3 fr. 50; épinars, la douzaine, 1 fr. 50 à 2 fr. 50; haricots verts, le kilo, 70 c. à 1 fr. 20; en grains 50 à 80 c.; laitues, la douzaine, 1 fr. à 1 fr. 80; navets, 40 c. à 1 fr. 90; oseille, 40 à 70 c.; pommes de terre nouvelles, les 100 kilos, 22 à 27 fr. saisis, le paquet, 70 c. à 1 fr. 20; tomates, les 100 kilos, 26 à 46 fr.

MARCHÉ DE TOULOUSE

Toulouse, 30 août. Bœufs, incoté; seigle, les 75 kilos, 22 fr. à 22 fr. 30; orge, les 90 kilos, 21 à 22 fr.; maïs blanc, les 75 kilos, 31 à 35 fr.; haricots, l'hec, 58 à 66 fr. fèves les 65 kilos, 22 à 24 fr. vesces noires les 50 kilos, 22 fr. à 23 fr. 50.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises)

Paris, 31 août. Sucres, incotés. Alcools, incotés. Huile de lin, 135 fr.

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

Paris-La Villette, 31 août. Bœufs. — Aménés, 1,005; vendu, 1 re qualité, 2 fr. 56, 2e qualité, 2 fr. 38; 3e qualité, 2 fr. 16. Prix extrêmes: de 1 fr. 82 à 2 fr. 68.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Londres, 30 août. Cuivre. — Disponible, 110 liv.; à terme, 103 liv. 15 sh. Etain. — Disponible, 171 liv.; à terme, 171 liv. 15 sh.

PRODUITS RESINEUX

Londres, 30 août. Essence de térébenthine. — Ferme, calme. — septembre-décembre, 45 sh. 6 d.; janvier-avril, 44 sh. 6 d.

BOURSE DE PARIS

BULLETIN FINANCIER

Marché calme par suite de la liquidation mensuelle, surtout en banque où peu de valeurs sont cotées. Le 3 % est demandé, les fonds russes sont bien tenus, l'Extérieur est calme, le Rio-Tinto est en reprise, les valeurs industrielles diverses ont été irrégulières.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'États. — 5 % libéré, 90; 3 %, 63 75; Obl. 4 % ch. fer Etat, 407; Annam, Tonkin, 1896, 63 50; Afric. occid. franc., 330; Tunis, 1892, 347; Maroc 1914, 430 25; Argentine 1907, 475; 1909, 505; 1911, 36 10; Chine 1908, 421; 1913 (réorg.), 455; Congo lots, 68; Espagne (Extér.), 100; Belgique 1881, 305; 1887, 303; Japon 1907, 102 50; Bons 1913, 532; Maroc 1904, 484; Russie 1893, 78 50; 1891 et 1894, 62 60; 1896, 59 10; 1906, 89 90; 1909, 89 45; Serbie 1905, 63; 1902, 433; Dette ottomane unifiée, 69 50.

2,430; Dynamite centrale, 800; Edison (Comp. Continentale), 330; Établissements Decauville, nouv., 200; Fives-Lille, 750; Tréfileries du Havre, 350; Mines de Carmaux, 2,810; Mines de Mafidano, 253; Nickel, 1,461; Phosphates de Gafsa, 900; Printemps, privil., 230; Say, ord., 520; Distribution Parisienne, 405; Bransat, ord., 435; Rio Tinto, ord., 1,700; Provident, 460; Télégraphes du Nord, 1,175.

Obligations françaises (Villes). — Paris 1865, 189; 1871, 377; 1875, 502; 1876, 490; 1892, 276; 1894, 189; 1905, 1890, 222; 1905, 310; 2 1/2 % 1910, 297; 1912, 245.

GOURS DES CHANGES

Actions. — Bruay 1,770; Colombia, 1,200. Londres, 23 1/2 à 28 1/2; Espagne, 520 1/2 à 526 1/2; Hollande, 20 à 24; Italie, 60 à 62; New York 58 1/2 à 59; Portugal, 402 1/2 à 422 1/2; Pérou, 190 à 195; Suisse, 110 à 112; Danemark, 160 à 164; Suède, 165 à 160; Norvège, 164 1/2 à 165 1/2.

VENDEUR PHARMACIE SEULEMENT. Pare Dentifrice DU BON SECOURS. PRODUIT FRANÇAIS.

DEMANDEZ LA TOURISTE BANDE MOLLETTIÈRE SPIRALE EXTENSIBLE. La Seule en TROIS COURBES. Supprimant tout glissement.

BLENNORRAGIE, Écoulement, Prostatite, Cystite, GOUTTES SAINTE-MARIE au SUIVEUR. SANTAL BLANC. Lohac, L. F. BLANC, Pharm. à NARBONNE.

DRAGEES BLOT. Guérison prompte, radicale, discrète et agréable sans privations ni injections des MALADIES SECRÈTES et de VESSIE — HOMMES et FEMMES.

La boîte: 4 francs franco — envoi discret — avec brochure gratuite. Pharmacie BLOT, 38, boulevard de Strasbourg, TOULOUSE.

SYPHILIS. Guérison assurée sans piquets, vingt ans de succès par les GOUTTES SAINTE-MARIE au SUIVEUR.

MONTRES de précision, marchant 8 JOURS. Métal, 16 Arz., 25 fr. Garanties 5 ans. 1^{re} contre mandat.

SYPHILIS. GUÉRISON DÉFINITIVE. SERIEUSE. sans rechutes possibles. COMPRIMÉS de GIBERT. 600 absorbable sans piquet.

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Villeda, 22, à BORDEAUX.

UN PRÊTRE pour lui-même offre GRATUITEMENT le moyen de se guérir en 24 heures des HÉMORRHOÏDES.

CONSTIPATION. Tous qui souffrez de constipation. Guérissez-vous par la méthode ABSOLUMENT VÉGÉTALE de M. l'Abbé SOURY.

MALADIES de la FEMME de la FIBROME. Sur 100 Femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes et autres engorgements qui gênent plus ou moins la menstruation.

CHEMINS DE FER DU MIDI Foire de Bordeaux 5-20 SEPTEMBRE 1916

Extension de la durée de validité des billets aller et retour.

À l'occasion de la Foire d'échantillons qui aura lieu à Bordeaux du 5 au 20 septembre 1916, la durée de validité des billets d'aller et retour pour Bordeaux (tarifs G. V. n° 2 Midi, chapitres 1^{er} et 2^e, paragraphe Midi-Orléans et Midi-P.-L.-M.) sera prolongée comme suit: 1^o Expositifs. — Les coupons de retour des billets aller et retour pour Bordeaux délivrés du 31 août inclus au 9 septembre inclus aux exposants et à leur personnel seront valables uniformément jusqu'au 25 septembre inclus, sans faculté de prolongation.

Bon Electricien

demandé pour installation groupe électrogène et pose câbles et fils dérivation. S'adresser en personne à la Société anonyme LA CORNÉLIA, Bordeaux-Bastide.

BAR. Rest. à céder, encolure 750 p. jour. Prix 1,200. Joli mag., teinturerie, prix 800. Dépôt pâtisseries, à prix Progrès, impasse St-Catherine, 2.

A. V. PONEY 4 a., harnais, voiture 4 pl., r. Dubessan, 26.

CYCLES C.P.P. A. B. P. P. CASTEX, 405, b4 de Caudéran Bx.

Foire de Bordeaux HOTEL PERIGORD chambre LAINÉ BEIGE 13 fr. le kilo 11, rue Mautrec, 11, Bordeaux.

2^e AVIS M. Ch. Roussel à ven. Damour, 15, à M. Garrigues, Doule du Bar à tautelude, 17, all. Damour.

Venteurs

Employez les Levures Jacquemin pour avoir des vins de belle qualité. Renseignements gratuits. LOUIS FAGE, 66 cours de la Martinique, Bx.

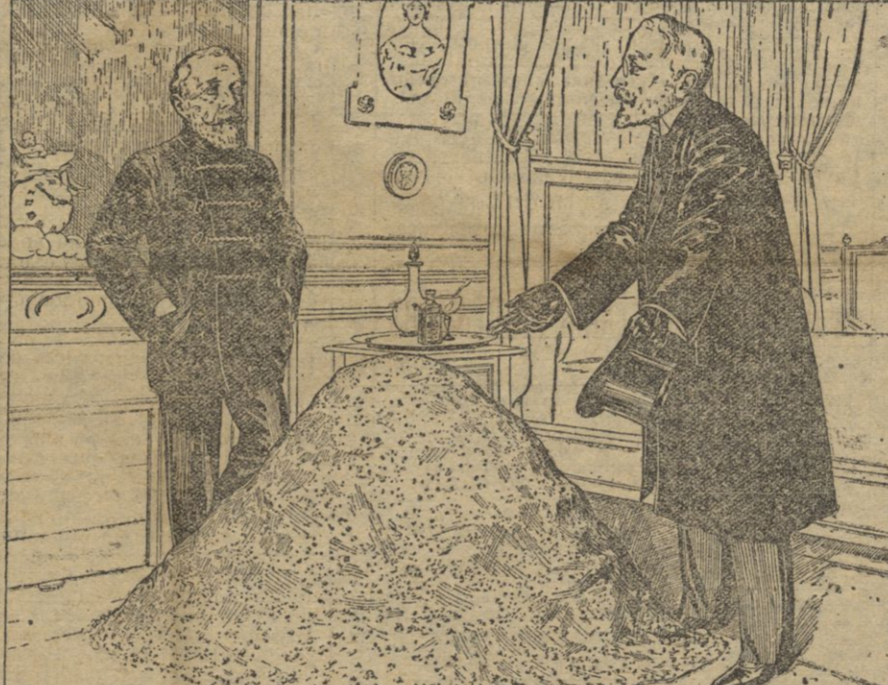
ON DEMANDE jeune homme pour faire courses à bicyclette, 98, rue Barreyre, Bordeaux.

VIN VIEUX

rouge et blanc Saint-Emilion en barriques à vendre 900 fr. le tonneau logé, livrable même par barrique. Ecr. Fernand Ag. Havas.

PLOMBIS AUTOGENE demandés, très expérimentés au montage de chambres acides. Salaire 2 fr. 25 par heure. Travail assuré. Ecr. Société anonyme LA CORNÉLIA, Bordeaux-Bastide.

URODONAL désensable le Rein



— Voilà, Docteur, le sable que j'ai rendu ces dernières années; j'ai presque du quoi bâtir une maison. — Avec l'Urodonal, vous éliminez tout votre acide urique au fur et à mesure de sa fabrication, et votre rein n'aura pas le temps d'être formé de sable. L'acide urique est un véritable poison dont nous possédons heureusement aujourd'hui le remède.

Principaux dépositaires pour Bordeaux: Fosse et C^e, 84, rue du Pas-Saint-Georges; Laporte, 163, rue Fondaudou; Rivière, 8, rue Sainte-Catherine; Roulet et C^e, 26, place du Palais; Rousseau, 155, rue Croix-de-Seguey; Sautarel, 20, rue Sainte-Catherine; Béjottes, 1, place des Grands-Hommes; Bellouard fils, 17, rue des Menuts; Roussel, 93, rue Sainte-Catherine.

ON DEMANDE conducteur usinier en hydro-électricité fonctionnant le jour seulement et jamais les dimanches et fêtes. S'adresser à M. FOURGEAUD, manufacturier à PERIGUEUX.

CHANDAILS. — Entrepreneurs travail machine demandés. Ecr. Vuyistek, 44, rue Lévis, Paris.

CAMIONNEUR est demandé de commerce de Libourne, place sérieuse. Ecr. bur. Il Libourne.

ON DEM. capitaux pour entreprise obs. Ec. Lacroix, Havas.

CHIFFONS ET TOILES D'EMBALLAGE à v. él., c. Pasteur.

ACHAT DE COUPONS AUTRICHIENS, BELGES, BRÉSILIENS, BULGARES, TURCS ET TOUS TITRES DIFFICILEMENT NEGOCIABLES — PÉGINIZ, 7, RUE LAFFITTE, PARIS

PROTÉGEZ VOTRE TEINT

Pour posséder indéfiniment, pour posséder toujours un teint ayant toute la fraîcheur naturelle de la jeunesse, il est nécessaire de le protéger contre ses ennemis de tous les instants: le soleil ou le froid, la poussière, le vent, la pluie. La Poudre Nildé permet de conserver à la peau sa souplesse et son velouté naturels; elle protège le teint de la manière la plus efficace et la plus délicate. Elle est vendue dans une boîte-tamis qui rend aussi ce podrage invisible et parfaitement régulier si caractéristique de la coiffure de bon ton.

AVIS IMPORTANT

La Ce UNDERWOOD informe MM les exposants qu'elle assure gratuitement le service dactylographique dans leur stand. S'adresser pour tous renseignements à 22, allées de Tourny, Télép. 7-70.

DAME sérieuse formet équipe de 20 à 50 vendangeurs. Ecr. cond. Duvernay, Jumilhac-le-G4, Dese.

GARÇON BOUCHER 16 ou 17 a. dem. Adr. Blaute, Capucins.

JEUNE HOMME, brevet élém. désigné oblig. militair., dem. place bureau. Adr. JI.

PIANOS bon marché. Accords, répar. Housty, 6, r. Guiraude.

SALE A MANGER

Leons XVI et Renaissance. Ruche chambre Louis XIII. Bureau Financier, Fauteuils, Hall du Mobilier, 39, c^o Tourny.

STENO DACTYLO demandée Société Commerciale, 4, place Richelieu, Bordeaux.

GARÇON DE MAGASIN épicerie en gros demandé, 1 bis, quai des Salinières, 1 bis, Bx.

ON DEM. homme sérieux pour trav. bur. bureau, au vin et régic. Ecr. Blais, 1, rue Cornac.

MARIAGE. Mr dist., 38 a., célib., b sit., ép. dame ay. avoir. Langen Correo San-Sebastian, Espagne.

2^e AVIS

Mme Vve Pascaut a vend. du son débit de tabac et bar, 26, rue du Palais-de-Justice, à M^{lle} E. Trouvé. Les réclmations sont reçues 21, rue de la Gare, jusqu'au 10 septembre.

Bien des disposant après-midi dem. travail bureau ou autre. Ecrire Pierre L., bur. du journal.

CHAUFFEUR forges Firminy dem. permitt Châleire ou environs. S'ad. Rabaud, Vaux-s-Mer.

ON DEM. bon ouvrier plombier/ouvriers tôliers et apprentis présentés par parents. R. et L. Germain, 25, r. Notre-Dame, Bx.

ON DEMANDE JEUNES CHAUFFEURS DE RIVETS atelier F. BELLARD, rue Lequellier, Bordeaux-Bastide.

ON cherche appartement meublé près place Comédie, avec téléphone si possible. Offres: Bureau AKA, 12, Galer. Bordelaise.

PERDU montre dame en or et petits brillants. Rapp. Martindau, 62, cours Pasteur. Réc.

PERDU le 26 4 titres de la Défense Nationale, les Rapport, rue Bergeon, 28, ch. M^{me} Puyoff.

Ouvrier horloger demande travail à faire chez lui. Spécialité: les pièces détachées A. Pourty, 98, rue Joseph-de-Carayon-Latour.

Mlle MEYRE 82 - Rue Judaïque - 82 BORDEAUX. BRODERIES EN TOUS GENRES. DESSINS - LEÇONS. Prix Modérés.

VENTE APRES DECES Petit meuble, 3 etages independants...

Commissionnaire de Paris Maison PIGNAT Bordeaux, 7, imp. Ste-Catherine...

2,000 Barriques neuves extra à vendre S'adresser à M. MARION, 43, rue Jules-Steeq, à LIBOURNE

80 VIN EXTRA 80... 22, r. Peyronnet 80...

ACHAT tous titres et PRET garanti série Bouyssou, 34, rue Raze, Bordeaux.

APPRENTIS payés et ouvrières Althio demeuré 11, r. Liéte, Bx.

MARRAINE demande filleul. Ecrire Vivez, Agence Havas.

ADRESSEZ-VOUS au PALAIS DU MOBILIER 28 et 32, rue du Miral, pour acheter vos meubles dans de bonnes conditions

ON DEM. un jeune homme steno-dactylo dévoué, obligat. militaires, au courant travail bureau. S'ad. 29, quai Bacalan.

SAGE-FEMME herboriste 1er cl. S. Chataignat, 6, r. Porte-Dieu, Bdx. Maison de pensionnaires Consult. de 2 à 5 heures

STOCK LAINES filées à tricoter, 3/4, 5/8, de filatures françaises toutes nuances Prix spéciaux pour ouvriers, martrines et ouvriers prisonniers guerre Louis Arzillhou, 1, r. des Greffes, Nîmes

J'ai vu...

donne cette semaine 50 documents photographiques, parmi lesquels :

Le Front unique : les Russes et les Italiens se battent en Macédoine

La Prise de Maurepas par les Français

Les Lycéens moissonnent

L'Héroïne Emilienne Moreau à Trouville

Le Général Gondonnier avant son Départ pour Salonique

Un Prince roumain au Service de la France

La Débâcle autrichienne

Les numéros de J'ai vu... sont tous formés de 16 grandes pages, abondamment illustrées de belles gravures.

25 cent. le Numéro dans tous les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde le Numéro 25 cent.

USINE LATASTE Teinture, 3, rue de Lescur, Bx, dem manoeuvres et ouv. à la sem.

SAGE FEMME 1er cl itec pens. Consult. Se charge enf. M. COL THERIEP, 85, c. d'Espagne.

JACHET meuble, (alme, plume, débarras apr décès, cause départ C. Massez, c. Cicé 28, Bdx.

GRANDS PORTRAITS Avec cadre riche 65x75 33x50 BILL'S PHOTO C., 12, r. Ste-Catherine

AUTO-LECONS BREVET GARANT Garage Bordelais BORDEAUX 251, r. Judaïque

HUILES ET CAFES Vente directe - Prix réduits. Ne pas acheter sans demander l'avis d'Aristide Bertrand, P.G., à Saba (S.-G.)

MEDECIN retiré avec sa femme dans vaste propriété située sur le bord du Bassin d'Arcachon prendrait en pension enfants ou grandes personnes ayant besoin de l'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Prendra l'adresse au bureau du Journal.

ON DEM. des ouvrières et des manoeuvres 41, r. des Menus

REMINGTON visible, état neuf, à vendre S'adresser Dubertrand, 7, rue Scaliger, Bordeaux.

VAGHER demandé pour solde-guerre détail, sachant très bien traire les vaches, références exigées. M. Darcy, château Bétoux, par Sorbets (Gers).

COQUELUCHE Guérison radicale. Notice gratis. Quintan, Buzet (L.-G.)

ON DEMANDE un mécanicien pour conduire petite locomotive. Ecrire av. réf. au Directeur des Mines de Lalque (Landes).

MALADIES INTIMES T. les jours 9 à 12 et 3 à 6 h. dim. et fêtes jus qu'à 12 h. Renseign. gratuits et p. correspond. Discretion. INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux.

AFFAIRE INDUSTRIELLE. 60 ans d'existence, 18 à 25 % rapport, demande intéressé, part 150,000 fr. Thierry, boulevard de Strasbourg, 62. Interméd. S'abst

COUPONS Austr-Hong, Belge, Brésil, Bulgare, Turc, et autres. TITRES ACHAT AU COMPTANT CIRCULAIRE RENSEIGNEMENTS au CREDIT FINANCIER BELGE FRANÇAIS, 50, Rue N.-D. des Victoires, Paris.

Petites Annonces Économiques PARAISSANT les MARDIS et VENDREDIS Elles sont recues la veille jusqu'à DIX HEURES Minimum par insertion 2 lignes (La Ligne comprend 25 Lettres, chiffres et Ponctuations) Le montant des Annonces doit toujours accompagner l'ordre.

Demandes d'Emploi GENS DE MAISON & EMPLOIS DIVERS 0 fr. 50 la ligne

ancien négoce, réformé dem. emploi quelconq. Amérique sud, réf. réf. Ec. Mandol, Havas

Bon monte-électricien, ait bratit pour diriger équipes usines. dem. travail. Ec. Lago, 28, rue Huguerie, 4me, Bordeaux.

Comptable conn. corresp. espagnol, français, non mobil. réf. de 1er ord. S'ad. 15, St-Jean.

Comm. trav. bur. rég. je cherche emp. sim. ou aut. Ec. Rip, Havas

Chauffeur d'auto breveté, 24 ans, réformé de guerre, dem. place, maison bourgeoise de préférence. Ecrire Nidal, poste restante, Etalliers (Gironde).

De steno-dactylo sérieuse, 27 ans, désire emploi commerce. Ecrire Benoît, Ag. Havas.

Dem. steno-dactylo, connaît. corresp. espagnol, anglais. Réf. Ec. Pontier, Ag. Havas.

Dame veuve, sans enf., tient un petit français, dem. chez personne seule, soit malade, aid. comm. Bdx ou environ. Donn. b. réf. Adr. bureau jnl.

Dame sérieuse désire place gérance hôtel, pension, famille, café, Arnaud, 10, rue des Fillettes-de-l'Annie, Bordeaux.

Dame connaissant langues étrangères, ayant fait un stage dans une administration financière, demande place dans une maison de commerce. Très bonnes référ. S'adr. bur. du jnl.

Dame jeune, connaît. comm. dem. gérance, meublé de préf. Ec. Villa, 21, rue du Loup.

Dame sér., connaît. à fond Cost. flou et tailleur dame, prend pl. coupe, essay. ou chef atel. Réf. Ec. Jane, Ag. Havas.

Homme sérieux, 50 a., 21 ans dans administr., dem. emploi, encaiss. surveill. Exc. réf. Ec. Lagrange, ch. Corne, 15, Bouseat

Homme sérieux, courant caennonnage, manutent., dem. emploi dans bonne maison de la place, ou traiterait à forfait chargements et déchargements. Ecrire Bounford, Agence Havas.

Jeune fille dem. place aide dans bureau de poste, Gironde de préférence. Ecrire: Mlle Joyet, Fargon (Gironde).

Jeune dame, bonne écrit., dem. empl. bureau. Ec. Boy, Havas.

Jeune homme, 17 a. 1/2, connaît. douane, dem. empl. Ec. Lallanne, 12, r. Calvimont, Bx-Bde.

Jeune homme 22 ans, lib. serv. civil, bonne écrit., ayant notions compt., bon dactylo, dem. emploi bureau. Réf. Ad. b. jl.

Monsieur sérieux, sachant conduire personnel et faire expéditions, avec sérieuses références, demande place. Adresse au bureau du journal.

Monteur-électric. tr. capable. excell. certif., dem. travail Électricien, 53, q. Bacalan, Bdx.

M. Belge, 42 ans., sérieux, so-bre, cherche emploi confian-ce, parle anglais. - S'adresser: Marty, 1, rue Villeneuve, Bdx.

Personne sér. demande place chez prêtre ou ménage 1 ou 2 personnes. Bases qu'Hautes-Pyrénées seulement. - Ecrire Mar-niet, Agence Havas, Bordeaux.

Préparateur en pharmacie de-mande remplacement, ou stable. Daniel, 198, boul. de Talence.

Régisseur expérimenté offre régier domaine, intéressé, plante, vigne à vente vin. Ecrire Henri, Agence Havas Bordeaux.

Tailleuse dem. journées. S'adr. Mme Jeanne, 8, rue Bigot, Bx.

Offres d'Emploi GENS DE MAISON & EMPLOIS DIVERS 0 fr. 75 la ligne

Robineur élect. dem. appren-tis. 186, r. Dav-Johnston.

Bon ouvrier tonnelier, connaît manoeuvre chal, demandé. - Mme Lesplau, 6, rue Lafayette.

Bons plombiers demandés. Em-plot stable. Ecrire: Albert, Agence Havas Bordeaux.

Bon garçon courses demandé. Torrillon, 45, c. Tourny, Bx.

Demande ménage paysans: Jardins, fleurs. Larue, 96, rue Sainte-Catherine, Bordeaux.

Employé bureau demandé. - Soubrin, Pont-de-la-Maye.

Demande apprenti cycles. G. Slietery, 12, pl. Picard, Bx.

Dem. monteuse charentais petit point. 211, r. Ste-Catherine

Hom. seule, sach. bien traire, nourrie, logée, gros gages. Ec. Dubroca, r. St-Remi, Bdx.

Hommes fortes, sachant clouer et emballer, habitant La Bas-tide, dem. 230, avenue Thiers.

Garçon 14 ans est demandé cours d'Alsace, 87, Bordeaux

L'aveur p. auto de particulier demandé Ec. Lacour, Havas

Maison de vins demande jeune homme de 15/16 a. ou mu-tillé de guerre, p. courses et tra-vail second, de bureau. Appoin-tements de suite. Ec. J. Cham-t, Agence Havas Bordeaux.

Mercerie Laverne, 13, rue Fondaudouge, 4de j. hme 13 à 15 ans, gagnant de suite, pour faire les courses et apprendre métier.

Ménage cultivat. dde avec en-fants. Ec. Cavignac, Havas.

M. P. 32 a., lib. réf., d. repr., r. voy. Se dépl. Ec. Ris, Havas.

Métayer dem., toutes cultures et vaches laitières, bonne place, à côté Bdx. Réf. Ecrire: Matignon, Ag. Havas Bordeaux.

Ménage dde pour soign. détail. Ecrire: Lobert, à La Teste.

Merveilles demandés 18, bou-levard Antoine-Gautier.

Ouvrier coiff. dde B. app. S'g. Mme Sangla, Langon (Gers)

Ouvrier coiffeur demandé, rue de la Benauge, 121, Bastide.

Ouvriers seruriers demandés, opl. stable, 35, r. des Sablières.

On dem. bon ouvrier, 6 fr. p. d., et petit ouvrier peintre en voiture. Rue d'Arès, 15, Bdx.

On dem. garçon charretier pr conduire une baladeuse, 100 francs par mois, nourri et couché, de préférence ayant déjà travaillé ch. m. de fourrages. S'ad. Labes, 37, ch. de Pessac, Bx

On dem. repr. voy., possédant clientèle gros, 1/2 gros, quin-callerie. Ec. Optin, Ag. Havas.

On dem. ouvrières connaissant fabrication mèches souffrées. Travail à façon bien payé. - Ecrire: Bort, Agence Havas Bx.

On dem. ouvriers tourneurs sur bois et scieurs p. rubans. 81 bis, rue Franq.-de-Sourdis, Bx

Offres d'emplois à Bordeaux pour compositeurs-typographes conducteurs typos et lithos, repor. sur., papiers rognés, garçons de courses et de magas. Ec. J. bu de placement de la Chamb., syndicat les maîtres imprimeurs, c. d. la Douane

Ouvrières tailieuses demandés, travail assuré toute l'année. Bordx-Elegant, 10, r. Vit-Carles.

On dem. pet. ouv. et apprent. Oingères, 61, rue d'Alzon, Bx.

On dem. p. 2 pers. à la camp., bonne l. r. sér., vs 40 a. env. ou orphelin. Guyon, Langoiran.

On demande bons ouvriers boulangers. Coopérative Con-dom (Gers). Travail facile, bons appointements. Réf. exigés.

On dde p. vendages Ch.-Infra. On porte-hotte; voyage payé, couché lit. Si sérieux pour. être gagé domestiq. Ec. Rescaudiers, Saint-Jean-d'Angie (Ch.-Infér.).

On dem. fem. service 4 heures matin. 34, cours Tourny, 3me.

Steno-dactylo connaît travail de bureau demandé par maison vins. Ec. av. réf. Abadie, Havas.

Steno-dactylo jeune, connaît. travail de bureau, demandé. Ecrire Faucher, Agence Havas.

Tonneller, auxiliaire ou R.A.T. dde p. période des vendages. J. Bernard, à Cambianes (Girde).

Teinturerie Boulzaguet, 9, rue de Lescur, dem. ouvriers, ouvrières et manoeuvres.

Vendangeurs demandés. Ec. Tope, Agence Havas Bordx.

Vins - Employé débutant, instruit, est demandé qual de Bacalan, 12, Bordeaux.

Hendaye-Plage. A louer avec ou sans cuisine, deux belles chambres à deux lits, avec grand balcon. Ecrire Dumas.

Jolie chambre meublée à louer. Prix modéré. 67, r. St-Sernin.

Offre au 15 sept., belle maison comp. 7 p. meubl., jard., pré, riv. Giraudaud, Forêt, p. Vars, Ché

Pt appart., 3 p., cuis., débarras, 35 f. p. m. S'ad. 75 bis, r. Laroche

2 pièces meub., jardin, st. tram, aux 4-Villons, mag. de vélos.

Demandes de Location 1 fr. la ligne

On dem. louer cuisine et deux chambres meublées. La Bas-tide, envir. Magenta. Adr. jnal.

On dem. appart. vide au 1er ou 2e éch. 6-7 p., prix 900 à 1,200, él. eau, gaz, ou bien meub., dire px. Off. Docteur, 196, r. Mouneyrou

On dem. louer vide ou meublé, 1,500. Maxima. Rusky, Havas.

Occasions MOBILIERS, etc. 1 fr. 50 la ligne

A v. bâtiment bois, tuiles, 6 x 3 x 3m50, dém et ruel. 19, Pagès.

A chât. coffre-fort, bibliothèque Soubiran, Pont-de-la-Maye.

A v. 2 omnibus, 12 pl. et 6 pl., état, cause ach. auto. S'ad. Mme Thibaud, Verdolans (Girde).

A vendre, soufflet de forge, 18, rue de Lescur, Bordeaux.

A chât. timbres-poste anciens, céder. statuettes ivoire, bron-zes, Villa Termont, rue des Vil-las, av. République, Caudéran

A chète bouteilles à champagne 0 r 25. Ec. Allen, Havas.

A chât. ma/h Underwood occ. bon état. Ec. Peulin, Havas.

A v. cure 18 barriques, état neuf. V. Béraud, Lormont.

J'achète livres 1er genr. Jourde 1, rue Duffour Dubergier, Bx.

Piano occasion dde. Rien des marchands. Ec. Piteau, Havas

Pressoir avec vis à vendre. Ecrire Nod, Agence Havas.

Tuiles Marseille usagées sont dem. Bouyx, 12, r. St-Siméon.

A v. joli vélo Thomann neuf. Audouze, 151, cours Balguerie

A chât. voiturette mono ou 4 cyl. Ec. réf. prix: Audry, Virson, p. Aigrefeuille (Ch.-Inf.)

A vend. divers moteurs indus-triels, autos canots toutes forces. Queille, 61, rue du Miral.

Moto à vendre, 3 HP. S'adres-ser 12, rue du Serpillet, Bx.

Magnéto haute tension pour moto dde 53, q. de Paludate.

On dem. petite auto récente, 1,500. Maxima. Rusky, Havas.

Fonds de Commerce, Industries 1 fr. 50 la ligne

A céder à Arcachon, pour cause de santé, joli commerce d'alimentation en progression, bien situé. Bénéf. net 4,000 fr. Prix 3,500 fr. Ec. Luc, Ag. Havas

Ventes et Achats d'Immeubles TERRAINS, PROPRIÉTÉS 1 fr. 50 la ligne

A v. ble prop., conf. mod., omb. S'ad. Brezi, notaire, Pessac.

A v. aff. excep. départ, petit vignoble, ch. connu, petit prix. Ec. Bareille, Ag. Havas.

A vendre mais. 10 pièces, eau, gaz, élect. Ec. Raz, Havas.

On dem. à acheter à rente dans Ta.ence ou Pessac maison et vaste immeuble pouv. convenir pour usine. Ec. Jacques, Havas.

Cours et Leçons 1 fr. la ligne

Anglais, leçons dame anglaise diplôm. Mrs Moore, 157, rue Bertrand-de-Goth, 157, Bdx.

Brevets d'octobre. Prép. spé. p. prof. recom. Nomb. succès. M. Morel, 57, r. Judaïque (5 à 7).

Cours steno-dactylo anglais. Cespagnol, dep 7 fr. par mois, 52, allées Tourny Tél 9-61. Cha-que élève dispose d'une machine

Dame professeur officier d'A-cadémie Leçons, éducation particulière Sér réf. Adr 11.

Ecole comptabilité Pigier, 50 et 52, cours du Chapeau-Rou-ge (salles de cours claires et agréés) Préparation rapide. - 3,000 emplois offerts annuelle-ment aux Ecoles Pigier.

Etablissements Jamet Buffe-reau, les mieux organisés pour apprendre rapidement chez soi ou sur place: comptabilité, steno-dactylo, etc. Demander le programme gratuit, 67, cours Pasteur, Bordeaux. - Prix à forfait. - Diplôme. - Facilités de paiement.

Ecoles de steno-dactylo U.D.S., 60 r. de la Devise, 60 (au 2e); 114, avenue Thiers (Bx-Bastide); 41, rue Maibec (angle c. St-Jean); Dactylo, 1 heure par jour 4 fr. par mois, 2 heures 7 fr. Sténo, 3 leçons de 1 heure par semaine 5 fr par mois. Anglais, compl.

Professeur latin, franç., grec, 8, place d'Aquitaine (au 1er).

Pension de Famille 1 fr. la ligne

Dame sér. dem. garder enf. à la camp., age 1 an. Soins part., px mod. Ec. Gaillard, p. Bx.

Famille honorable se charge-rail garder enfants cachés ou non à partir de 3 ans. Préten-tions modestes. Adr. bur. jnal.

Royan. Pens. fam. mar. forêt, b. Air, b. s. p. m. Ec. Latriolletrie

Travaux à Façon 1 fr. la ligne

A vis important. La Co Under-wood informe MM. les expo-sants qu'elle assure grat. le serv. dactyl. d. leur stand. S'ad. p. t. renseignements, 22, all. de Tourny, Tél. 7-70

A vis aux propriétaires. - M. Combès, ouvrier peintre, rue Mondenard, 47, prévient les pro-priétaires qu'il se met à leur dis-position pour tous travaux de peinture à la journée ou à l'en-treprise à des prix très modérés.

Brodrie soig., px mod. Mme Ana-clète, 2, r. Gén.-Brun, Marmande.

Horlogerie de la Marine, 31, r. Esprit-d.-Lois Répar. garant.

Tapisserie à façon demande de l'ouvrage spécialiste de housses. S'adresser 72, rue Jo-seph-de-Caravon-Latour, Bordx.

Tapisser décorateur à façon, Sommier neufs et réparat., sièges, tentures, matelas, démen-agements, etc. Marcel Faure, t. p. s. s. 29, rue Dauphine, Bdx.

Perdus ou Trouvés 1 fr. la ligne

Perdu mardi soir, 10 h., pr. Café Bx, jne chne fox, coll. nickel. Ram. 33, rue du Loup. Récomp.

Perdu rue Vital-Carles, sac moire noire contenant bour-se argent, chapelet, papiers af-faires, petite somme. Rapp. 102, rue Berruer, Saint-Augustin.

Perdu dimanche tant, sac per-les r. Ecole-Normale, bouill. Rapp. chemin Grand-Lebrun, 14.

Perdu porte-pneu avec enve-loppe et roue de secours. Rap. rue François-de-Sourdis, 57, Réo.

VIN GÉNÉREUX TRÈS RICHE EN QUINQUINA BYRRH SE CONSOMME EN FAMILLE COMME AU CAFÉ